

J'AI BEJOIN

D'UN PEU D'AMOUR

Fox-Blues chanté

PAR

RÉGINE PONCET

dans le film
Les Grands

Production
"LES FILM
FÉLIX GANDÉRA"

Pour Piano & Chant 6fr
Pour Chant seul : 1^{fr}50



Paroles de

ZEP et Marcel GRANDJEAN

Musique de **René SYLVIANO**

N° 20

OCTOBRE 1997

PHONOSCOPIES



Le disque en France et ses interprètes
du 78 tours
au microsillon



SOMMAIRE

● Discographie de Georges ULMER	5
● Discographie de DOUMEL	12
● Discographie de Jean LUMIERE (microsilons)	15
● A la recherche des radios perdues (IX)	16
● Sachons dater nos disques 78 tours (VII)	17
● Discologie de Lumen (Suite)	18
● En bavardant avec Pierre-Marcel ONDHER	20
● DRANEM écrivain	21
● Le cinéma chantant français (suite)	22
● Qui étaient-ils ? Que sont-ils devenus ?	26
● Du côté des rééditions	28
● A propos de ...	29
● La parole est aux discographes	30
● Contacts-Annonces	31



PUBLICATION TRIMESTRIELLE (ISSN 1277-233X)
REDACTION / RENSEIGNEMENTS

Gérard ROIG
 29 rue Colas Fédrion
 78700 CONFLANS STE HONORINE
 Tel: 01. 39.72.82.98 - Fax: 01. 39.72.43.81

(Pour tout courrier appelant une réponse, prière de joindre un timbre)
 - Les anciens numéros restent disponibles en permanence -

" Qui veut plaire à tous déplaît généralement à quelqu'un. Or, la radio ne doit pas suivre les masses, elle doit les diriger, les élever malgré elles..."
 (Jacques Mortane. La Semaine Radiophonique du 20.11.38)

Petit plaidoyer pour une radio différente...

Depuis plus de soixante ans, la radio en France fonctionne schématiquement ainsi:
 Une radio d'Etat, alimentée par la redevance, avec des programmes sérieux, culturels. Elle passe pour ennuyeuse et compassée.

Une radio privée, alimentée par les recettes publicitaires, avec des programmes essentiellement divertissants. D'aucuns la jugent vulgaire.

Jusqu'ici l'auditeur a trouvé son compte dans cette dichotomie. Mais la frontière entre public et privé tend à devenir plus floue. Sous la même dictature de l'Audimat-Médiamétrie, France-Inter diffuse des publicités et des émissions racoleuses (1), tandis que RTL et Europe 1 programment quelques "plages" de littérature et de musique classique. A force de gommer les différences, les stations finissent par toutes se ressembler.

La place nous manque pour détailler des programmes dont l'écoute, globalement, se révèle consternante. Il serait cruel d'invoquer les grands noms de la radio d'antan, qui légitiment notre nostalgie, celle des Gillois, Kubnick, Riera, Brive, Vital, Stéphane Pizella, Praxy, Lhoste, Francis Claude, Nohain, Thévenot, Beauvais ou Castan et, sans doute, dans un secteur qui lui aussi se transforme et se féminise, se trouve-t-il des gens de talent. Mais trop de quotidien, de vie pratique, ont tué la fantaisie, le rêve. On concentre efforts et compétences sur les seules émissions d'information, en particulier de la tranche matinale 6h-9h, peu concurrencées par la télévision. Le commentateur politique a désormais un statut de star... Pour le reste, c'est un "Radio-Bavardage" permanent, ponctué de disques récents: invités venant faire leur promotion, "consultants" venant dialoguer avec les auditeurs... Ces émissions, qui ne requièrent aucun travail d'imagination, d'écriture ou de mise en ondes ne coûtent évidemment pas cher. Max Régner déclarait, en 1937: "Ma demi-heure d'humour exige chaque semaine trois journées d'un travail assidu"... Dans cette radio un peu "au rabais", la diffusion massive de disques apparaît comme un cache-misère. Passons sur les jeux débiles, les publicités assommantes et les soirées "foot" (mat-che nul au Par-que des Princes !). Où sont-elles nos fêtes dominicales du Programme Parisien et de Radio-Luxembourg !.

La radio d'Etat, comme La Poste, est dite de "service public". Mais, quel "service" peut-on attendre d'une radio? Parlons plutôt de "mission". Celle, par exemple, hors de toute couleur politique, de répandre une culture reconnue, de protéger et faire connaître notre patrimoine, défendre la francophonie, sans pour autant s'enfermer dans une tour d'ivoire. Cette mission est-elle remplie? France-Inter, malgré l'humour désabusé et l'intelligence de Pierre Bouteiller, l'étonnante présence de Frédéric Lodéon ou "Le masque et la plume", n'est pas exempte de tout reproche. France-Musique, héritière du Programme National d'après-guerre, fait la part trop belle à la musique classique. Quant à France Culture (il faut savoir que la culture à la radio, c'est soixante ans de débats passionnés), un récent rapport juge cette chaîne "élitiste" (2). Nous la défendrons bec et ongles, même si l'on a parfois l'impression d'être sur une autre planète en écoutant des intellectuels, apparemment coupés de toute réalité sociale, se chamailler à propos du sexe des anges. Son audience est faible? Raison de plus pour la conserver... La radio d'Etat devrait se soucier non de la quantité, mais de la qualité de sa clientèle. Reste Radio-Bleue, peut-être la seule station "écoutable" aujourd'hui, et nous ne disons pas cela uniquement pour l'aspect "rétro" de ses programmes...

L'énorme avantage de la radio sur la télévision, c'est qu'elle laisse les yeux et les mains libres, et permet à l'imagination de travailler. On en reviendra forcément de ces notions de "proximité" et "d'auditeur-copain"... La radio devrait donc mieux exploiter cet univers sonore, auquel l'image n'apporte rien: musique sous toutes ses formes, anciennes et présentes, feuilleton radiophonique, documents enregistrés, magie de la voix (3) etc... (à suivre)

G. ROIG 

(1) Doit-on ranger dans cette catégorie les émissions "La nuit Caroline", que France-Inter diffusait chaque soir, en juillet-août dernier? Ces lectures de textes érotico-pornographiques tirés de "l'enfer des bibliothèques" participaient-elle à cette "identité culturelle" prônée par le PDG Michel Boillon?
 (2) "Il n'existe que très peu de radios au monde semblables à France Culture" (Jean-Marie Berzeix)
 (3) "La voix! C'est grâce à elle, à son pouvoir d'évocation, d'évasion, de rêve que, selon moi, la radio est supérieure à la télévision..." (Clara Candiani)

DISQUE ET RADIO (Suite...)

"...On a pu dire de la radio qu'elle était un phono dont on n'avait pas besoin de changer les disques soi-même...les émissions de disques ne devraient pas apparaître dans les programmes comme une nécessité, un recours tout naturel...le disque a rendu de mauvais services à la radio. Il lui a imposé une formule d'émission où des morceaux de trois minutes se succèdent sans aucun lien... La radio conquerra d'autant plus d'auditeurs qu'elle affirmera son genre propre, différent de celui du phono..."
(Louis Pontereau. Le Micro, 8.01.33)

DISQUE 78 TOURS : LA FIN DE LA CRISE.

"Le disque reprend... la crise mondiale a pris fin à peu près partout. La perspective d'une hausse des prix contribue aussi à précipiter les achats. Le disque bénéficie enfin de toutes les erreurs et de toutes les faiblesses de la radio...Le disque répond à des besoins psychologiques et artistiques que la radio ne comble pas et ne comblera jamais."
(Radio-Magazine, 17.01.37)

"Après cinq années de désarroi et de pessimisme, le disque connaît un éclatant renouveau de faveur. Comme le mélomane, l'amateur de chansons vient, ou revient, à l'édition gravée. Fatigué du gaspillage sonore prodigué par la radio, il sent se réveiller en lui (...) la vocation du collectionneur..."
Dominique Sordet (Radio-Magazine, 3.10.37)

"M. Tino Rossi possède une voix unique...L'industrie et le commerce français du disque lui doivent en partie d'avoir traversé sans dommages irréparables la période de crise qui s'achève. M. Tino Rossi n'a pas seulement fait vivre Columbia et donné une incroyable impulsion au commerce de détail. Il a été un merveilleux agent de propagande phonographique"
(Radio-Magazine, 10.10.37)

LES DISQUES PEUVENT TUER

"On apprend qu'un certain Ali Ben Saïd avait pour maîtresse une jeune et belle mauresque. Entre menus présents, il lui prêtait des disques de phono achetés sur sa cassette personnelle. Mais la belle se révéla de moeurs si légères que le pauvre Ali dû lui reprendre son coeur, ce qui fut relativement facile et ses disques, ce qui fut moins. "Passe encore pour ton coeur, mais les disques, jamais! : tu m'en as fait présent". Ali vit rouge: armé d'un long couteau il lui trancha la gorge"
"Phono-Radio-Musique" du 10.08.24 (d'après Le Petit Matin de Tunis)

UN ASTUCIEUX SYSTEME DE LOCATION DE DISQUES

La revue "Phono-Magazine" d'octobre 1931 fait état d'un système de location utilisé à Vienne et détaillé dans "Die Tonwiedergabe" : le loueur ne loue pas seulement des disques, mais un phonographe spécial, lequel ne peut être mis en marche qu'après introduction d'une pièce de monnaie qui libère le trou dans lequel s'insère la manivelle de remontage. L'audition d'un second morceau oblige à retirer la manivelle...et à introduire une nouvelle pièce. Il est, en outre, impossible d'écouter sur un autre phono les disques loués. En effet, une languette de métal fixée au centre du disque empêche celui-ci d'être joué sur une machine ordinaire...
(d'après Radio-Magazine, 18.10.31)

RESTONS FRANCAIS

"Mme L.B. de Maisons-Alfort, proteste contre l'envahissement dans nos programmes des vedettes étrangères. On les comprend peu ou mal, dit-elle, et trop souvent elles n'ont pas la valeur des nôtres. Et de citer des noms qu'elle voudrait voir figurer plus souvent dans les émissions: André Pasdoc, Michel Roger..."
(La Semaine radiophonique, n°1 du 4.01.48)

PLUS FORT QUE JULES VERNE...

"Samuel Goldwyn prédit que bientôt les salles de cinéma disparaîtront: chacun pourra avoir à la maison un appareil de télévision. On pourra projeter sur le mur divers films. Chacun pourra choisir tel film suivant la longueur d'onde du poste émetteur..."
(Le Micro du 7.05.33)

NDLR: Avoir été capable de prévoir, il y a 64 ans, l'écran plat, la télévision à la carte et la disparition des salles de cinéma... chapeau, Sam!

Vel d'Hivé

Le grand succès de



GEORGES ULMER
Disque Columbia



67, rue de Provence, PARIS

L'ÉDITION DES VEDETTES

PAUL BEUSCHER

L'ÉDITION DES SUCCES

27, Boulevard Beaumarchais Paris

DISCOGRAPHIE DE GEORGES ULMER

Un jour du rude hiver 1943, un jeune homme parfaitement inconnu débarque, sa guitare à la main, dans un Paris occupé par les Allemands. Quelques mois plus tard, et malgré l'échec de plusieurs auditions, il passera en vedette à l'A.B.C., quittera son petit hôtel de Pigalle pour s'installer 4 rue Rafaelli, dans le XVIème arrondissement... Cette fulgurante ascension n'est pas le moindre des étonnements que suscite la vie de Georges Ulmer, dont la biographie recèle encore bien des zones d'ombre, lui-même s'étant plu jusqu'au bout à brouiller les pistes...

On sait qu'il était né à Copenhague, dans un milieu plutôt bourgeois. Mais son père, sculpteur et professeur de géométrie, meurt de bonne heure et ce sera pour le petit Jorgen le début d'une période d'errance. Il vit d'abord quelques années en Espagne avec sa mère, puis suit un oncle aux Etats-Unis, poursuivant ses études à l'université de Cincinatti. En 1933 il regagne l'Espagne. Comment, dans cette courte période d'adulescence, aurait-il pu être boxeur professionnel et membre des Brigades Internationales? C'est pourtant pour fuir le régime franquiste qu'il quitte clandestinement l'Espagne en avril 1938 pour s'installer à Perpignan. Il vivra de "petits boulots" (vendangeur, serveur dans un restaurant) tout en chantant avec ses copains dans les environs (Calce, Rivesaltes...). En 1940, avec l'audace de ses vingt ans, il présente sa chanson "Bonjour tout le monde" à Maurice Chevalier, qui s'estime trop âgé pour la chanter. Dans "Ma route et mes chansons" (Tome 3, p.173) figure ce bref jugement: "Georges Ulmer a du talent". Fred Adison, de passage à Perpignan en 1942 l'engage comme guitariste. Il chante à "l'Ecrin" de Nice, devenant rapidement la vedette du spectacle. A Marseille, d'autres activités lui vaudront la médaille de la Résistance en 1947...

Ceux qui, au long de l'année 1944, l'applaudissent à l'A.B.C. (12 mai), aux Ambassadeurs (16 mai, avec Fernandel et Trenet), aux Folies-Belleville (10 juin), dans les galas (Gaité-Lyrique, Palais de Chaillot) ou les cabarets (Perroquet au Nid, Boeuf sur le Toit, Night-Club) ne se doutent pas qu'ils sont des privilégiés. Car c'est seulement début mai 1945, tandis que Paris fête la capitulation de l'Allemagne, que sortent des haut-parleurs de nos radios les échos triomphants de "J'ai changé ma voiture contre une jeep", première manifestation de cette voix à l'accent indéfinissable, qui accroche immédiatement. Ses premiers disques sacrifient à la vogue du moment pour les gauchos et les cow-boys, mais on y trouve déjà les principaux aspects de son style : goût pour la parodie burlesque et sentimentalité. Cependant, malgré leur succès, douze mois s'écouleront avant une nouvelle séance de disques, qui fixera dans la cire sa plus célèbre chanson "Pigalle", vite jugée scandaleuse (une note 1255/MG du 25.07.46 du Ministère de l'Information en interdit la diffusion sur les ondes) (1). La critique unanime salue: "ce jeune fantaisiste de grande classe au talent très personnel, très intelligent et tellement "français" (Germaine Ramos, La Semaine Radiophonique, 29.12.46). Le petit accent "étrange et sympathique" (Marc Andry) ajoute encore à son charme. Il est de loin, avec Pierre Dudan, l'auteur-interprète le plus original de cette période. "Tous deux", écrira P.M. Ondher, "ont fait franchir une nouvelle étape à la chanson" (Radio 47 du 2.02.47). Maurice Henrion, critique de la revue Disques, apprécie le "musicien-poète, si compréhensif du charme parisien" et relève "l'invention riche, la tendresse malicieuse et cet humour nonchalant qui est sa marque". Pour Roger Malher (La France au combat, 3.10.46) : "il est l'une des quatre révélations de notre music-hall, les trois autres étant: Yves Montand, Lily Fayol et Bourvil. Il ne cesse de démontrer les dons les plus rares d'observation et d'intelligence". Pourtant, le critique goûte moins l'aspect parodique de certaines chansons: "Au music-hall, il ne suffit pas d'imiter, il faut recréer. C'est là où réside la supériorité de Montand. Le tour de chant actuel de Georges Ulmer s'écarte vraiment trop de la fantaisie tendre et narquoise où il excellait à ses débuts".

Georges Ulmer compose ses musiques, mais il déclare: "Je suis lent à faire les paroles, aussi je travaille beaucoup avec Géo Koger". Cet ancien collaborateur de Léon Raiter est l'un de nos paroliers les plus appréciés. On lui doit "Marinella", "Tchi-Tchi", "J'ai deux amours", "Prosper".

L'activité débordante de G. Ulmer au cours de ces années 1945-1947 se partage entre les grandes scènes (Bobino, A.B.C.), les cabarets et les nombreux galas. Il tourne également, sous la direction de Louis Devaivre, plusieurs courts-métrages, avec Rose Mania, Roger Nicolas et les Soeurs Etienne: "Je cherche un appartement" et "Quand allons-nous nous marier" qui sortent le 15.05.46. La radio fait souvent appel à lui, bien qu'il n'y dispose pas, comme Pierre Dudan, d'émissions régulières.

En 1946, il épouse Betty (Albertine) qu'il avait connue à Nice en 1942. Elle avait alors 17 ans et chantait au "Cintra", place Masséna. Leur fils Eric vient au monde l'année suivante, tandis qu'il joue à Bobino sa première opérette "On a volé une étoile" (Sardou/Vincy. 22.03.47). La critique est assez mitigée. Dans "Les Nouvelles littéraires" du 24.04.47, celle de Serge est très sévère: "Georges Ulmer semble avoir perdu tous ses dons (...) Il est jeune, il a le temps de nous faire oublier ce passage à vide...". Avatar supplémentaire, trois des six chansons enregistrées ne seront jamais éditées...

Début 1948, Ulmer passe à Bobino, avec Django Reinhardt, puis enregistre quelques-unes de ses plus jolies compositions, tout en participant aux émissions radiophoniques: "La kermesse aux chansons", "La boîte à rêves", etc ...

L'année suivante, qui est celle de son trentième anniversaire et de la naissance de sa fille Laura, marque un tournant décisif dans sa carrière. Après un dernier passage le 7.06.49 dans l'émission "Dans le champ des étoiles", il s'envole pour New-York afin de remplacer Edith Piaf durant deux mois au cabaret "Versailles" (elle reprendra le 14.09.49). Puis il entame une tournée qui, après les Etats-Unis, va le conduire au Canada, au Mexique, où il restera 7 mois, y tournant un film dont on ne connaît que le titre: "La vida en bromas" (La vie en blagues), au Brésil, à Cuba, en Argentine, au Pérou, au Chili... Sa connaissance de l'anglais et de l'espagnol, l'aspect très visuel de son tour de chant en font le prototype de la vedette internationale. On le comparera à Danny Kaye. Georges Lourier voit en lui: "Une sorte de Charlot de la chanson".

Lorsqu'il revient en France, en juin 1951, après deux ans et demi d'absence, on l'a un peu oublié, aussi Columbia s'empresse-t-elle de publier les titres gravés quelque temps auparavant en Argentine... Georges Ulmer se multiplie à la radio (la Chaîne Parisienne en a obtenu l'exclusivité), au cinéma (il chante "Pigalle" dans le film "Paris chante toujours" qui sortira en novembre suivant) (2), au disque (il prépare son retour dans les studios en juillet). Il semble qu'il pourrait reprendre sa place dans le peloton de tête des artistes de variétés. Pourtant, malgré le succès de "Caroline chérie" et "Schmile", cela ne se fera pas. En 1956, la revue "Music-Hall" publie la liste des 10 artistes plebiscités par le public. Derrière Gilbert Bécaud placé en tête, les anciens Mariano, Trenet, Montand, Hirigoyen, Tino Rossi et même Chevalier sont là. Georges Ulmer est absent. Dans "On connaît la chanson!", André Halimi écrit avec justesse: "Georges Ulmer n'obtient pas le succès que son talent mériterait... Il ne se contente pas d'imiter, il parodie, il mime, il chante, il joue de la guitare et du saxophone. Et pourtant, l'auteur de "Pigalle", malgré ses multiples qualités, n'exerce pas sur le public une grande attraction. Georges Ulmer est un cas de music-hall."

Ce cas de music-hall, comment l'expliquer? Lorsqu'Ulmer se produit à Londres au Café de Paris en juillet 1956, il explique ainsi son succès: "J'ai réussi parce que j'ai composé un tour de chant spécialement pour le public anglais, très visuel, avec beaucoup d'imitations..." Autre déclaration, en mai 1958, au mensuel "Fantaisie Variétés": "Pour durer, il ne faut pas avoir de genre." Double erreur... l'artiste n'est pas un caméléon se pliant aux goûts et caprices du public. Les plus grands: Mayol, Mistinguett, Tino Rossi, Piaf ou Brassens ont duré justement parce qu'ils avaient un genre. Le véritable Ulmer, celui que nous aimons, n'était pas celui qui à l'Alhambra en 1957 imitait Al Jolson, Bing Crosby et chantait "Mambo Tarzan". C'était celui de "Marie", "C'est loin tout ça", "Goût de miel", "Nuits de Paris", "Hôtel des artistes", "Nicole", "Fête foraine", "Je pense à Paris"... Rappelons-nous ce qu'écrivait Legrand-Chabrier (n° 19 page 13): "Un chanteur a tort de se muer en imitateur, ce qui change sa silhouette, désaxe son numéro".

Georges Ulmer, trop doué, a sans doute dispersé ses dons. Manqua-t-il de conseils? Le talent s'enrichit aussi de rencontres. Comment aurait évolué Yves Montand (à qui on l'a souvent comparé) sans Edith Piaf, Simone Signoret, Prévert, Kosma, Francis Lemarque et même Henri Crolla?

Victime de deux infarctus en 1979, il subit une grave opération du cœur. Le 4.10.79 la reine Margrethe II lui remet la médaille de chevalier de l'ordre du Dannebrog, équivalent de notre Légion d'honneur. Le samedi 28.03.81, il donne un récital d'adieu dans la boîte de nuit "Valencia" de Copenhague. Dans France-Dimanche du 12.04.81 on lisait: "Adieu à tous ceux qui m'ont aimé - Georges Ulmer se retire du monde pour vivre auprès de sa mère de 88 ans."

Georges Ulmer décède à Marseille le vendredi 29 septembre 1989, à l'âge de 70 ans. Ses cendres ont été dispersées sur le sol danois par ses enfants, comme il le souhaitait.

Il restera une des personnalités les plus attachantes de la chanson française. Il paraît à peine croyable qu'aucun de ses disques ne soit actuellement disponible.

G. ROIG

(Remerciements à Mme Betty Ulmer)

(1) Note reproduite dans le n° 50 des "Cahiers d'histoire de la Radiodiffusion".

(2) On peut voir également G. Ulmer dans le film "La route du bonheur" (M. Labro, 4.09.53), également disponible en vidéo-cassette, dans lequel il chante "Hello, Dick". Il tournera peu après "Une balle suffit" (Jean Sacha, 26.11.54. Il interprète le rôle d'un gangster-chanteur.

Quelques chansons de Georges Ulmer, non enregistrées :

"Bonjour tout le monde", "Rêverie", "Le soleil respire", "Vole, jolie chanson", "Tu veux partir", "Quand je claque des doigts", "L'oncle Amédée", "Quand un train part dans la nuit", "Hello Dick", "La chanteuse réaliste", "12303", "Feu rouge, feu vert", "Les mains".

Georges (Jorgen) U L M E R

(Copenhague, 16.02.1919 - Marseille, 29.09.1989)

Orchestre direction Jacques Hélian

- 10 avril 1945
- | | | |
|-----------|-------------------------------------|---------------------|
| CL 7964-1 | Quand allons-nous nous marier ? | Col DF 3006, BF 229 |
| CL 7966-1 | Bing (Vieux cheval de gauchon) | - DF 3007 |
| CL 7967-1 | Marie (Petit béguin du mois de mai) | - DF 3006, BF 229 |
| CL 7968-1 | Ma voiture contre une jeep | - DF 3007 |
- Note:* La matrice CL 7965 est attribuée par erreur... à Bessie Smith. A la Libération, de nombreuses matrices anglaises et américaines furent rééditées par Columbia, qui leur attribua un numéro de matrice dans la série en cours.

Orchestre direction Marius Coste

- 18 avril 1946
- | | | |
|-----------|-------------------------|-----------------------------|
| CL 8144-1 | Un petit bout de femme | Col DF 3063, BF 206, LF 207 |
| CL 8145-1 | L'étrange docteur Clair | - DF 3064, BF 230, LF 208 |
| CL 8146-1 | Pigalle | - DF 3063, BF 206, LF 207 |
| CL 8147-1 | C'est loin tout ça | - DF 3064, BF 230, LF 208 |

Orchestre direction Jo Boyer, au piano d'accompagnement: Jean Valz

- 27 juin 1946
- | | | |
|-----------|--------------|-------------|
| CL 8189-1 | J'ai bu | Col DF 3042 |
| CL 8190-1 | Goût de miel | - DF 3042 |
- 28 janvier 1947
- | | | |
|-----------|-----------------------------|-------------|
| CL 8337-1 | Il jouait de la contrebasse | Col DF 3159 |
| CL 8338-1 | Parle-moi en français | - DF 3159 |

Orchestre direction Alix Combelle

- 25 mars 1947
- | | | |
|-----------|---|----------------------------|
| CL 8364-1 | Un monsieur attendait | Col DF 3182, BF 92, BF 226 |
| CL 8365-1 | Nuits de Paris (Op. "On a volé une étoile") | - DF 3182, BF 92, BF 226 |
| CL 8366-1 | Hôtel des artistes (Op. "On a volé une étoile") | - DF 3188, BF 99, BF 231 |

Orchestre direction Jean Valz

- (CL 8376: en duo avec Josette Daydé) 30 avril 1947
- | | | |
|-------------|--|------------------------|
| CL 8376-1,2 | Non, non, monsieur Turner (Op. "On a volé une étoile") | Col Inédit |
| CL 8377-1 | Si tu savais | -- Inédit |
| CL 8378-1 | Moi, je fais des chansons (Op. "On a volé une étoile") | DF 3188, BF 99, BF 231 |
| CL 8379-1,2 | Mon complet neuf (d°) | -- Inédit |
- Note:* Il existe un pressage de CL 8377-1 et CL 8379-1, possédé par un collectionneur.
- 29 mai 1947
- | | | |
|-----------|--|------------|
| CL 8376-3 | Non, non, Monsieur Turner (Op. "On a volé une étoile") | Col inédit |
| CL 8379-3 | Mon complet neuf (d°) | -- |
- 31 octobre 1947

- | | | |
|-------------|--------------------------|---------------------|
| CL 8466-1ER | Copenhague | Col DF 3222, BF 207 |
| CL 8467-1ER | Samedi soir (du film)(1) | - DF 3216, BF 227 |
| CL 8468-1ER | Nicole | - DF 3216, BF 227 |
| CL 8469-1ER | Le petit bonhomme crépu | - DF 3222, BF 207 |
- (1) Ce film n'est répertorié dans aucun des ouvrages de Raymond Chirat.

Orchestre direction Daniel White

- 19 juillet 1948
- | | | |
|-----------|-----------------|---------------------|
| CL 8565-1 | Fête foraine | Col DF 3254, BF 210 |
| CL 8566-1 | Catherine | - DF 3246 |
| CL 8567-1 | Casablanca | - DF 3254, BF 210 |
| CL 8568-1 | Vel' d'Hiv' (1) | - DF 3246 |
- (1) Cette chanson est différente de celle de même titre (L. Gasté-J. Guigo) enregistrée par Yves Montand à la même époque.
- 30 septembre 1948
- | | | |
|-----------|---------------------------------|---------------------|
| CL 8599-1 | Trois musiciens | Col DF 3280, BF 212 |
| CL 8600 | Rue des Rosiers | - inédit |
| CL 8601-2 | Il n'y a que vous pour faire ça | - DF 3280, BF 212 |

Orchestre direction Don Americo

- Buenos- Aires, 1951
- | | | |
|-----------|--------------------------------|------------------|
| C 17701 | Mi pueblito (Ma petite ville) | inédit en France |
| C 17702-1 | La rue mouillée (Calle mojada) | Col BF 368 |
| C 17712 | Je pense à Paris | - BF 339 |
| C 17713 | Comme une rose de mai | - BF 339 |
- Note:* C 17701 et C17702 furent publiées sur Columbia argentin 279.013.

Accomp. d'orchestre (prob. Don Americo)

- Buenos-Aires, 1951
- | | | |
|---------|------------------|------------|
| C 17777 | Tell'ment blasée | Col BF 368 |
|---------|------------------|------------|

Orchestre direction Jo Boyer

- Paris, 3 juillet 1951
- | | | |
|-------------|-----------------|------------|
| CL 9002-21 | Tout de suite | Col BF 385 |
| CL 9003-21 | Schmile | - BF 396 |
| CL 9004-21B | Caroline chérie | - BF 385 |
| CL 9005-21 | Si tu savais | - BF 398 |
- Note:* CL 9006 à 9008 par Edith Piaf et Eddie Constantine.
- 6 juillet 1951
- | | | |
|------------|--|------------|
| CL 9009-21 | S'il-vous-plait (Ayez pitié d'un vieux cheval)(Trompette: Philippe Brun) | Col BF 388 |
| CL 9010-21 | Ma petite ville | - BF 388 |
| CL 9011-21 | A quoi servent les heures | - BF 396 |
| CL 9012-21 | Squares de Paris | - BF 398 |

- 28 octobre 1952
- | | | |
|------------|---|------------|
| CL 9296-21 | Amérique latine | Col BF 520 |
| CL 9297-21 | L'amour et l'argent (en duo avec Betty Ulmer) | - BF 526 |
| CL 9298-21 | Mannequins de Paris | - BF 520 |
| CL 9299-21 | Marseille | - BF 526 |

- 30 avril 1953
- | | | |
|------------|-----------------------|------------|
| CL 9446-21 | Y avait deux amoureux | Col BF 576 |
| CL 9447-21 | Mister Callaghan | - BF 558 |
| CL 9448-21 | Vous | - BF 558 |
| CL 9449-21 | Une vieille chanson | - BF 576 |

- 11 janvier 1954
- | | | |
|------------|---------------|------------|
| CL 9636-21 | Mademoiselle | Col BF 603 |
| CL 9637-21 | Le temps file | - BF 603 |

- 8 février 1954
- | | | |
|------------|----------------------|------------|
| CL 9668-21 | Le coeur de ma ville | Col BF 609 |
|------------|----------------------|------------|

CL 9669-21 Folie Col BF 610
 CL 9670-21 Le promeneur de minuit - BF 610
 CL 9671-21 Tu l'as regardé - BF 609

Note: CL 9671: en duo avec Betty Ulmer, non mentionnée sur l'étiquette.

Orchestre direction Jerry Mengo

18 mars 1955

CL 10060-21 Sur ma guitare Col BF 707
 CL 10061-21 Mambo italiano - BF 707

MICROSILLONS (à l'exclusion des rééditions)

Accompagné par Raymond Lepers et son Orchestre 1958
 Dans le parc du Danemark - Fume ta cigarette Vega V 45 P 1695
 45 BVG 1406 Ping-Pong Li - Mets tes lunettes, Marie
 45 BVG 1425 J'aime te regarder - La java du tour du monde - V 45 P 1705
 45 BVG 1426 L'homme du bar - Mambo Tarzan
 BVG 456 J'ai mal à la tête + 7 titres repris des 45t précédents 33t Vega V 35 S 765

Orchestres: Raymond Lepers (1), Hubert Rostaing (2), Moustache (3)

Mickey Nicholas (4), Claude Bolling (5), Christian Bellest (6)

45 BVG 1755 Sois pas cruelle (1)- Méfie-toi des filles (3) Vega V 45 P 1867
 45 BVG 1756 Quelle soirée ! (avec Elise Vallée)(2)-Per-sonne (2) - - -
 45 BVG 1795 Viens, viens Mad'leine ! (avec Arletty)(1)- Qui t'a ? (1) - V 45 P 1884
 45 BVG 1796 Ne reviens pas sur ton passé (1)- Comme une rose de mai (2) - - -
 45 BVG 2031 Bam, bam, bam (4) - Albertine (5) - V 45 P 1975
 45 BVG 2032 Passion Flower (Tout l'amour)(4)- Prends ce que tu veux (4) - - -
 45 BVG 2311 Inch Allah (6)- J'ai toujours peur de l'amour (6) - V 45 P 2059
 45 BVG 2312 Tu verras ça (6)- Dracula (6) - - -
 BVG 696 Et dir' que pour elle (5) + 7 titres repris des 45t précédents 33t Vega V 35 S 809

Georges Ulmer et Hubert Rostaing à l'Alhambra (avec Jack Gautier)

1958

30 BVG 587 Georges Ulmer imite: Al Jolson (Mamie), Bing Crosby (Please), Johnny Ray (Cry)- Mambo Tarzan- L'homme du bar.
 30 BVG 588 Le chanteur argentin- Le chanteur cow-boy- Le chanteur allemand
 Dans le parc du Danemark- La java du tour du monde- Sois pas cruelle-
 Ping Pong Li- Personne- J'ai mal à la tête- Flamenco- Pigalle. Vega V 30 S 788

Orchestre direction Armand Migiani

1960

5 R60 M 213 Perpignan - Amours de vacances 45 EP RCA 76401
 5 R60 M 214 Mack The Knife - Dis-moi
 9 R60 M 262 Y'a des javas perdues - J'ai trop besoin de toi 45 EP RCA 76408
 9 R60 M 263 Clémentine - Essayons encore une fois

1961

3 R61 M 101 Va faire un p'tit tour chez les grecs !- Quarante-cinq tours 45 EP RCA 76463
 3 R61 M 102 Tinge-Linge-Later "Le petit soldat danois"- Vieux Mac-Donald - - -

1962

11 R62 M 588 La trapéziste - T'es si belle 45 EP RCA 76606
 11 R62 M 589 Skaal ! - A Saint-Justin - - -

Orchestre Bob Calfati, arrangements Jean Claudric 1963

4 R63 M 822 Sam - Qu'est-ce que c'est que ça 45 EP RCA 76629
 4 R63 M 823 Johnny Lindo - La trapéziste - - -

Orchestre direction Clyde Borly
 7 CED 231165 Les videurs de chopines - Quand l'amour a décidé 45EP Riviera 231165
 Ring-a-ding - La couleur du papier - - -
 7 CED 231255 Vive la mariée - Hasta manana 45 EP Riviera 231255
 Mon patron - Hans Krutzenpubik - - -

Orchestre direction Jean Claudric

BLY 61675-1 C'est un au revoir (en duo avec Mick Michey) 45t Barclay 61675 J
 BLY 61675-2 Qu'est-ce que tu prends ? (d°) - - -

Arrangements et direction musicale Bernard Kessler 1971

N 45 V 12311 Tapalaba 45t Vogue V 45.27016
 N 45 V 12312 Les sex-shops - - -

Concert Hall-Guille Internationale du Disque 1979

Accomp. d'orchestre dir. Jean Claudric (a), Jean Musy (b) Concert-Hall
 64687 Pigalle (a)- Quand l'amour a décidé (b)- September in The Rain (b) SVS 2636
 September In The Rain (b)- Une éternité (Pour mon frère Django)(a)

64688 Goût de miel (a)- Dinah (a)- J'ai du mal à sourire (Pour John) (a)
 Nicole (a)- Le jour où tu es partie (a)- Anytime That Love Decides (a)

La ballade du chat (a)- Fini (a)- Just A Gigolo (a)- Le docteur Clair (b)

Note: Tous ces titres ont été également édités sur Musidisc-Europe CO 1482.

G. ROIG D. LALLEMAND
 (Compléments Iwan FRESART)



G. Ulmer
 Georges Ulmer



SA MAJESTÉ *chez le Doyen
Champs-Élysées*

TOUS LES SOIRS : DINERS EN MUSIQUE - SOIREEES - CABARET

avec

GEORGES ULMER

et le merveilleux **Maurice TOUBAS** et ses 12 virtuoses
orchestre de tziganes

DEMAIN VENDREDI : GALA DES PARFUMS CARVEN

Réservez votre table à ANJ. 48-30

DISCOGRAPHIE DE DOUMEL

"Mauvaise tête, mais bon coeur"...Doumel portait au cou, paraît-il, ce tatouage. A vingt ans il sert dans la Marine Nationale, mais, traduit devant le conseil de guerre pour insoumission, il se retrouve pour cinq ans à la Légion où il égaye ses camarades par ses galéjades. Libéré, il s'engage dans une troupe de fantaisistes "Les Brothers". Il y est à la fois bonimenteur, chanteur et raconteur d'histoires et fait son apprentissage du public. En février 1925 il est à Paris et réussit à obtenir d'Henri Varna, marseillais comme lui, de passer à l'Empire. On le case en fin de spectacle, juste après l'illustre clown Grock. Bondissant en scène, Doumel s'adresse au public: "Vous venez de voir l'élève...maintenant vous allez voir le maître !" et il commence à débiter ses histoires...Les rires fusent... Il restera plus d'une heure sur scène. Varna, ravi, va l'engager plusieurs fois jusqu'en août. Grâce à ce succès, Doumel grave au cours de l'été son premier disque et figure dans la revue "Mieux que nue" au Moulin-Rouge, en septembre, avec Mistinguett.

Le voilà lancé. En 1926 il sera au concert Mayol dans "La revue des femmes nouvelles". En 1927 il est engagé dans les tournées Rasimi, avec la revue "Ah! la belle bleue". Sa participation au Gala des Vedettes, au Casino de Paris, le 17.12.27, avec Bach et Maurice Chevalier, est une manière de consécration. Un autre passage à l'Empire, le 24.02.28, permet à Ouvrard père d'écrire dans Les Coulisses: "Les chanteurs nègres Layton et Jonhstone, dont je ne m'explique pas bien l'énormité du succès, sont à l'Empire. La direction a majoré le prix des places...les snobs marchent...Eh bien moi, je préfère Doumel !" Plus loin on lit: "...ce n'est plus le Doumel de jadis, c'est infiniment mieux..." Après un engagement de dix semaines dans les tournées cinématographiques Fournier, il triomphe à Bobino: "Je public lui fait une telle fête qu'il a grand peine à quitter le plateau". Il passe la saison d'été à Vichy avec "La revue décollée". En 1929 dans "La beauté de Paris", au Palace, il joue le sketch "Voilà Marseille", puis figure dans la première revue de Dranem "Vous permettez". Selon la critique Charles Gombault de Paris-Midi: "Il est vulgaire mais irrésistible...je connais certaines gens qui n'aiment pas Doumel et cependant rient aux éclats en l'entendant". Le Cardonnell va beaucoup plus loin: "Il ressusciterait un mort...". En fin d'année, nouvelle revue, de Rip cette fois, titrée "Plus ça change". Jacques Chabannes témoigne: "M. Doumel tient la scène dix minutes. Il a accru, s'il est possible, son culot. Mais il ne raconte presque plus d'histoires et c'est dommage...il les remplace par un boniment à l'esbrouffe qui relève de la parade foraine et du travail de camelot...il y dépense beaucoup de verve et toute sa force de sympathie populaire." (La rampe, n° 506 du 1.12.29). En mars 1930, au Gerny's, "Il couvre tout de son autorité" (La Semaine de Paris). Il termine l'année, au théâtre de la Caricature, dans "C'est leur esquisse".

Tandis qu'en 1931 et 1932 son succès ne se dément pas, on peut lire cette manchette dans Paris-Midi du 20.12.32: "Doumel abandonne la scène...". Il s'en explique ainsi: "Quand je suis arrivé à Paris, ils ignoraient Marseille! Mais ils sont trop ceux qui se sont révélés plus marseillais que moi...des livres, des pièces, des revues...ça m'a dégouté, je suis parti et maintenant je suis bistrot à Cannes...". Fausse sortie, puisqu'on le retrouve en décembre 1933 à l'Européen. Sa carrière reprend même de plus belle. Il fait, entre autre, la réouverture du Moncey, en septembre 1935, avec Charles et Johnny. En janvier 1936 il est au Variétés-Casino de Marseille avec Reda Caire ainsi qu'à l'Alhambra de Paris. Partenaire de Berval à la Lune Rousse dans la revue d'Alibert et Scotto "Du soleil dans la lune", il continue de tourner de nombreux films (1) et à être applaudi à l'Européen, A.B.C., Empire... Son activité s'étend à la radio: Ile-de-France, Radio-Cité et Radio-37. Sur cette dernière station, chaque samedi, à partir de juin 1938, c'est "Le match contre Doumel": les auditeurs racontent une histoire que Doumel doit adapter...à la manière marseillaise.

Début 1939 Doumel ouvre un restaurant de luxe, 8 avenue de Tokyo (16°). Il y sert la bouillabaisse. Mais, sous l'Occupation, il est dénoncé pour marché noir au Contrôle Economique et doit payer une amende de 8 millions de francs (de l'époque). Il doit vendre son restaurant. Il est ruiné.

Après la guerre on l'entend parfois à la radio. Début 1949 il est, avec Pauline Carton, dans l'équipe de Max Régnier de "M. Prudent concierge". En 1952, il se retire à Reillane, dans une maison prêté par la famille Michelin. Il y fait du jardinage et de la peinture mais il tombe malade. La paralysie le guette. Le 23 mai 1954 vers 20h, Doumel se pend, après avoir absorbé des somnifères et ouvert le gaz. A ses obsèques figurent ses fidèles amis le peintre Bernard Buffet et Jean Giono lequel prêtendait qu'écouter Doumel "était aussi merveilleux que de lire Marcel Proust...".

Doumel avait été nommé Officier d'Académie en janvier 1954.

G. ROIG A. ECHE

(1) Entre 1931 et 1939, Doumel figure dans une trentaine de films. Souvent barman, mais aussi manager ("Lumières de Paris"), président d'un club de boxe ("Les rois du sport"), c'est surtout un adjutant bourru mais humain aux côtés de Fernandel dans "Ignace" (P. Colombier. 30.04.37)

DOUMEL (Louis Doumet)

Marseille: 2 décembre 1889

Reillane (Alpes de Hte Provence): 23 mai 1954

		<u>Doumel de l'Empire</u>	
			ca juin 1925
200012	Titin à la guerre	(monologue)	Pat 5247, Henry 361
200013	La chasse au lion	(d°)	- 5247, Henry 361
			ca octobre 1925
200140	Vérités à la Doumel		Pat 5261, Henry 363
200148	Le terrible chasseur		- 5261, Henry 363
		<u>Monsieur Doumel de l'Empire (1)</u>	
			17 décembre 1927
WL 814-1	Les blagues à la Doumel		Col D 19024
WL 815-1	Tu galèges		- D 19024
WL 816-1	Histoires marseillaises		- D 19025
WL 817-1	Ca sent l'ail		- D 19025
		(1) avec orchestre (non indiqué sur l'étiquette.)	
		<u>Orchestre direction Armand Bernard</u>	
			7 février 1929
WL 1441-1	Elle tique		Col refusé
WL 1442-1	Je suis du Midi		- -
WL 1443-1	Tartarinades		- D 19196
WL 1444-1	La valse des mouches		- D 19196
WL 1445-	Ca c'est marseillais		- DF 76
WL 1446-	Té !		- refusé
			9 décembre 1929
WL 1930-2	Histoires marseillaises (monol.)		Col DF 24
WL 1931-2	Si c'était vrai (monol.)		- DF 76
WL 1932-2	Histoires marseillaises (monol.)		- DF 24
WL 1933-1	Tu te vantes		- refusé
		<u>Monologues avec orchestre (Armand Bernard)</u>	
			20 novembre 1930
WL 2570	Blagues nouvelles		Col DF 287
WL 2571	Causerie sur l'ail		- DF 287
		<u>Doumel et R. Devilliers (scènes comiques marseillaises)</u>	
			9 décembre 1930
WL 2641	Un pêcheur comme moi		Col DF 383
WL 2642	Un chasseur comme moi		- DF 383
WL 2643 ?	1)Le vase de Soissons 2) La nappe		- DF 382
WL 2644 ?	Le parisien conscient et organisé		- DF 382
			ca 10 mai 1931
WL 3056	Doumel à la pantomime (avec Jean Maugier)		Col DF 639
WL 3057	Doumel gardien de musée (avec Jean Maugier)		- DF 639
WL 3058	Chasse gardée		- DF 640
WL 3059	En route pour Marseille		- DF 640
WL 3060	Quelques histoires		- DF 638

WL 3061	En chasse		-	DF 638
		3 mai 1932		
WL 3683	Léon de Gonfaron (1ère partie)		Col	DF 879
WL 3684	d° d° (2ème partie)		-	DF 879
WL 3685	Galéjades		-	DF 929
WL 3686	Thérésion et Eugène		-	DF 929
	<u>Doumel et l'orchestre Fred Adison</u>			
		8 janvier 1934		
OPD 15 ?	J'vais vous en dire une bien bonne (film "La prison de Sainte-Clotaire") Gr K 7180 (Couplage: "Aimons l'amour", refrain par Roger Toussaint)			

G. ROIG
Compléments datation: D. NEVERS

A LIRE AVEC L'ACCENT

"L'autre fois, je me promenais sur les bords de la Seine...Le long de la Seine il y a des pêcheurs...vous savez ce que c'est que des pêcheurs...des pêcheurs c'est des gens qui se mettent au bord de l'eau, qui jettent une ligne et qui attendent...qui attendent à Paris, parce qu'à Marseille ils attendent pas...ils ont pas le temps...mais à Paris ils prennent un poisson toutes les heures...A Marseille, vous en prenez cinq, dix, quinze à la fois...c'est des poissons syndiqués...ils se tiennent par la queue...vous n'avez qu'à tirer, vous arrachez tout le paquet...Alors là, y avait un parisien et un marseillais, et le parisien parlait seul parce le marseillais lui répondait pas...ça vous n'avez jamais vu, parce qu'à Marseille, quand y'en a un qui commence, l'autre peut plus l'ouvrir, vous comprenez...alors le parisien lui disait tout le temps "y'a du courant, y'a pas de poisson, y'a du courant..." le marseillais, lui, sifflait et toutes les secondes il sortait la ligne, il la jetait, il la reprenait, il prenait l'hameçon...Au bout d'un moment le parisien énervé lui dit : "Mais qu'est-ce que vous faites là, dites, toutes les secondes vous jetez la ligne, vous la sortez, vous reprenez l'hameçon...mais qu'est-ce que vous leur donnez à manger aux poissons, des mouches ? des vers ?...Le marseillais: "Ah! bien non, mon ami, moi je leur mets vingt sous...ils s'achètent ce qu'ils veulent...Ah! ah! ah!"

Doumel (Extrait du disque Columbia D 19024)
(Pour copie certifiée conforme: Gérard Roig)



Chaque soir écoutez
LES HISTOIRES MARSEILLAISES
DE DOUMEL

à Ile-de-France vers 19 h. 30
à Radio-37 vers 20 h. 20
à Radio-Cité vers 20 h. 38

Emissions offertes par le

PASTIS SERÈNE
Dépôt à PARIS : 24, rue DAMESME

RIRE !

LES HISTOIRES MARSEILLAISES

de **DOUMEL**

*celles qu'il invente...
et celles qu'il raconte*

recueillies par **JEAN MAREZE**
illustrées par **PAVIS**

SONT EN VENTE PARTOUT

LES EDIT. DE FRANCE. Un vol. : 15 fr.

JEAN LUMIERE (Fin)

COMPLEMENT MICROSILLONS

REEDITIONS

Les enregistrements 78t de Jean Lumière ont fait l'objet d'innombrables rééditions, tant en 45t qu'en 33t. Il est impossible de les détailler ici.

ODEON: Seulement 43 des 168 titres Odéon furent réédités en France par Odéon et CBS, en Belgique par Parlophone, sans aucune chronologie, mélangés parfois à ceux d'autres interprètes.

Observations: On trouve, sur le 33t Odéon OS 1274 et le Parlo belge PBC 28, une interprétation de "C'est une petite étoile", enregistrée en 1936 et inédite en 78t (voir page 30). Son numéro de matrice est très probablement KI 7565-1 (n° 18 page 7).

GRAMOPHONE / VSM / PATHE: Outre des 45t, il existe 3 albums 33t "Les belles années du Music-Hall" (n° 1, 27 et 37), un album 33t "Du Caf' Conc' au Music-Hall" (n° 15), ainsi qu'un double album Pathé-Marconi-EMI 2C 17815418/9 qui reprend 24 titres enregistrés entre 1936 et 1953.

Un 33t Trianon C 046-15430 reprend également 14 titres Pathé et Gramophone.

PACIFIC / VOGUE: La plupart des 28 faces Pacific furent rééditées sur 45t et 33t, avec parfois de curieux mélanges...C'est ainsi que l'album 33t Vogue CLVLX 572 reprend 8 faces 78t et 5 nouveaux enregistrements 45t.

Observations: A la suite d'un accord intervenu entre les firmes Pathé-Marconi EMI et Vogue (repreneur de Pacific), un surprenant double album Vogue 33t DP 46 voit le jour. Il comprend :

-- 13 faces Gramo publiées entre 1938 et 1945 ainsi que les 4 faces Gramo, matricées OLA 4576 à 4579, enregistrées le 14.05.46, et restées inédites en 78t (voir n° 19 page 6)

-- 6 faces Pacific.

-- Un titre "A son chevet", dont la source est inconnue (probablement un inédit Gramo ou Pacific.)

NOUVEAUX ENREGISTREMENTS

Cinquante ans de chansons de Vincent Scotto (1ère époque)

Orchestre de Paris direction Raymond Legrand décembre 1954

Ton coeur a pris mon coeur 33t (30cm) Pat ATX 105
(+ 36 autres titres interprétés par Rêda Caire, Andrex, Guétary, Mathé Altéry etc...)

Jean Lumière chante Delmet

Orchestre direction André Grassi 1957

Fermons nos rideaux - Les petits pavés -
L'Etoile d'amour - Mélancolie. (n°1) 45t EP RCA 76083

Fanfreluches - Stances à Manon - Quand nous serons vieux -
Berceuse. (n°2) 45t EP RCA 76112

Orchestre direction Jean Decousser 1957

Pensée d'automne - Chanson de Fortunio -
Sérénade de Schubert - Où voulez-vous aller ? 45t EP Pacific 90195 B

Sérénade de Gounod - L'heure exquise (R. Hahn) - 1958
Elégie - Le bleu des bleuets. 45t EP Pacific 90229 B

La chanson des blés d'or - Lilas blanc -
Les roses blanches - Si tu le veux. 45t EP Pacific 90277 B

Orchestre direction Jacques Metehen 1962

Petit papa Noël - Belle nuit, Sainte nuit - Trois anges sont venus ce soir - Les anges
dans nos campagnes. 45t EP Od MOE 2330

Orchestre direction Michel Villard 1965

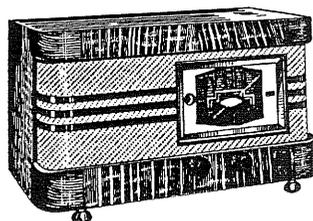
Quand les lilas reflleuriront - Le voyage à Robinson -
Ma Normandie - Fleur de blé noir. 45t EP Pacific 91611 B

A LA RECHERCHE DES RADIOS PERDUES

Etat des lieux courant 1935 (Fin)

8. DU COTE DE RADIO-LUXEMBOURG

"L'extraordinaire roman" (René Duval) de cette station a pour origine l'intérêt de quelques français de créer un puissant émetteur dans ce pays limitrophe et neutre, affranchi des contraintes de la réglementation française. La première pierre en est posée en octobre 1931. Emile Reuter, président de la Cie Luxembourgeoise de radiodiffusion, propriétaire de la station, annonce alors que les programmes "seront constitués d'émissions récréatives", et que "littérature et musique se partageront les 8 heures d'antenne..."



Après une longue période d'essais, les premières émissions débutent le 15 mars 1933. Avec ses 200 kW, Radio-Luxembourg tient à s'affirmer "Le poste le plus puissant d'Europe". On le capte en Finlande et en Algérie.

LES PROGRAMMES

Ils ne comportent que de la musique légère ou symphonique, des informations en allemand et en français et des causeries en anglais. Chaque soirée est consacrée à un pays européen différent, dans la langue du pays, le but étant "le rapprochement des nations par la diffusion des productions artistiques et intellectuelles". Vieille utopie que dénonce Clément Vautel "...C'est une blague que ce discours si souvent entendu : "Apprenons à mieux nous connaître pour mieux nous aimer ! Ca se disait en 1870, ça s'est dit avant 1914...mais l'expérience prouve que les peuples se rapprochent aussi sur les champs de bataille pour échanger des balles et des obus..." (Radio-Magazine, 10.10.37).

A partir de juillet 1935, une causerie littéraire de dix minutes est assurée chaque mardi soir par Paul Reboux, en même temps qu'apparaît l'émission du Lustucru-Théâtre, parallèlement diffusée sur Radio-Toulouse et Ile-de-France.

9. DU COTE DE RADIO-CITE

"La radio en 1930, c'était quoi ? Rien du tout...". Ainsi s'exprime Marcel Bleustein-Blanchet dans son livre "La rage de convaincre" (Laffont, 1970), qui raconte en détail l'aventure radiophonique essentielle que fut Radio-Cité, de 1935 à 1940. C'est aussi l'aventure exceptionnelle d'un homme exceptionnel.

Marcel Bleustein (Blanchet n'est que son pseudonyme de résistant) appartient à une modeste famille de neuf enfants. C'est un élève médiocre mais il démontre vite un don hors du commun pour la vente. A 21 ans, il crée l'agence Publicis. A 29 ans, privé des ressources publicitaires que lui assuraient les radios d'Etat, conséquence de l'institution de la redevance, il décide d'avoir sa propre station privée et achète Radio L.L. "une installation miteuse...un tourne-disque bancal et une demi-douzaine de disques dépareillés".

Radio-Cité sera le triomphe d'une équipe jeune et talentueuse, dans un domaine où tout est à créer: Jacques Canetti (25 ans), Jean-Jacques Vital (23 ans), Lise Elina (20 ans), Jean Antoine, l'un des plus vieux collaborateurs a 36 ans. Bleustein ira puiser beaucoup d'idées en Amérique. Ce qui prime, pour lui, c'est l'information. Pour le contenu des programmes, il fait confiance à ses collaborateurs. Il a un flair infailible pour les choisir et c'est également un remarquable meneur d'hommes.

LES PROGRAMMES

Les premières émissions, en septembre 1935, veulent toucher un public populaire. Débutant à 7 heures, avec coupure de 14 à 19 h, elles sont à base de disques récents de chanteurs, d'accordéonistes, d'airs d'opérettes, avec un zeste de musique symphonique... et l'inévitable chronique du fakir Birman (n° 18 page 18).

Les acteurs sont en place...Frappons les trois coups. La grande aventure de la radio va pouvoir commencer... (à suivre...)

G. ROIG

SACHONS DATER NOS DISQUES 78 tours (VII)

UTILISATION DES TABLEAUX "M" (Suite)

RENDRE A CESAR... (Voir n° 19 page 20)

Jacques PRIMACK :

On lui doit non seulement les rééditions remarquablement reproduites et documentées de la série Chansophone, mais aussi la découverte capitale, au début des années 80, dans un placard poussiéreux chez Polydor France, des feuilles de studio de cette firme, couvrant la période 1933-1952. Une véritable mine d'or... mais aussi un énorme travail de dépouillement qu'effectua, une fois de plus, votre serviteur. Victimes des déménagements successifs et des changements de personnels, nul chez Polygram, ne semble savoir ce que sont devenues ces archives...

J. Primack s'intéressa également au fonds Pathé-Marconi. A la fin des années 70 il put ainsi, à l'aide d'un petit électrophone, écouter et identifier de nombreuses "mères" métalliques à l'usine Pathé. Quant aux archives "papier", on lui signifia qu'il n'en existait plus. Nous savons (voir n° 19) qu'il n'en était rien... (à suivre)

ANNEE 1938		
Enregt	Début	Fin
Janvier	92022	92439
Février	92482	92785
Mars	92824	93180
Avril	93205	93578
Mai	93624	94130
Juin	94141	94813
Juillet	94820	95004
Août		
Sept.	95639	95911
Oct.	96034	96303
Nov.	96357	96748
Déc.	96853	97229

ANNEE 1939		
Enregt	Début	Fin
Janvier	97246	97576
Février	97592	98023
Mars	98025	98425
Avril	98444	98714
Mai	98725	99093
Juin	99121	99767
Juillet	99788	100018
Août		
Sept.		
Oct.	100092	100102
Nov.	100103	100214
Déc.	100228	100433

OBSERVATIONS:

Année 1938: L'important écart numérique constaté entre fin juillet et début septembre pourrait s'expliquer en partie par une série de plusieurs centaines d'enregistrements arabes (en particulier kabyles) effectués durant cette période par Pathé et Gramophone. On trouve d'ailleurs chez Polydor, en novembre suivant, une identique campagne d'une centaine d'enregistrements arabes que rien, dans l'actualité de l'époque, ne semble justifier...

Année 1939: Pour des raisons faciles à comprendre, l'activité des studios, toutes marques confondues, s'arrête en France à fin juillet pour ne reprendre, timidement, qu'en octobre-novembre.

STATISTIQUES:

L'année 1932 semble avoir été une année record pour l'usine Pathé, avec une moyenne de 700 matrices traitées chaque mois. La crise va provoquer une chute importante, puisque la moyenne mensuelle va tomber, en 1933, à 450 matrices, accusant une baisse de 35%. Cette baisse va s'accroître en 1935 où la cadence chute à 380 matrices/mois, soit près de la moitié de l'année 1932, descendant même, en juillet 1935 à 170 matrices, soit à peine la production d'une seule semaine de 1932 ! Il faudra attendre la fin de 1937 pour voir la situation s'améliorer. (Voir échos page 4)

G. ROIG

DISCOLOGIE LUMEN

(Voir n° 19 page 14)

Matrice	INTERPRETE	TITRE	ORCHESTRE	CATALOG
XC 8	Louis LYNEL	La Toussaint	Marcelling	33001
XC 6	d°	Le Noël béarnais	d°	
XC 5	d°	Les trois matelots de Groix	d°	33002
XC 7	d°	Le couteau (Botrel)	d°	
	GERBEL	Les goélands	Guttinguer	33003
	d°	Cruelle berceuse	d°	
XC10	d°	La lettre du gabier	d°	33004
XC 21	d°	Les vieux calvaires	d°	
XC 1	Henri COLAS	Le vieux clocher		33005
XC 2	d°	Sur la place de l'église		
	d°	Le chemineau		33006
	d°	Chanson d'amour		
XC 4	Yvonne ROBERT	Le temps	Piano: J. Fragerolle	33007
XC 3	d°	Berceuse du clair de lune (X. Privas)	d°	
	André CHENAL	La pénitence - Le ratiou (monologues)		33008
	d°	Le vieux philosophe (d°)		
	d°	La providence (d°)		33009
	d°	La médecine à deux fins (d°)		
XC 16	Jacques DUTAL	Le pendu (Mac Nab)	Piano: J. Fragerolle	33010
XC 15	d°	Le bal à l'hôtel de ville	Piano: J. Fragerolle	
XC 18	Pierre BERTIN	Le roi d'Yvetot	Piano: J. Fragerolle	33011
XC 17	d°	Paris à cinq heures du matin (Désaugiers)	d°	
XC19	d°	Le mariage démocratique	d°	33012
XC 20	d°	La vie de chateau (Christiné)	d°	
XC	Georges MARTIN	Lilas blancs (Botrel)		33013
XC	d°	La Paimpolaise		
XC	Henri COLAS	Ah! les jolis pommiers		33014
XC	d°	Chanson des meules		
XC 22	GERBEL	Le Grand vent du large	Guttinguer	33015
XC 23	d°	Le mauvais hôte (J. Richepin)	d°	
XC 25	Suz. FEYROU	Le clocher (Xanrof)(extrait de "Bébé qui chante")	d°	33016
XC 24	d°	Madame la lune (Xanrof)(d°)	d°	
XC 26	d°	Les anges du village	d°	33017
XC 27	d°	Chantez! Chantez grand mère (Gabaroché)	d°	
	Eug. LEMERCIER	Dans mon jardin		33018
	d°	Nouveau petit sonnet		
	Jacques DUTAL	Les emballés		33019
	d°	Juges d'instruction (Xanrof)		
XC 36	Louis LYNEL	La petite église	Guttinguer	33020
XC 37	d°	Berceuse paimpolaise	d°	
	René HERENT	La croix du chemin	Guttinguer	33021
	d°	La grande amie	d°	

	d°	L'école buissonnière	d°	33022
	d°	Le bruit des berceaux	d°	
XC 41	LANGLOIS	Les pins	d°	33023
XC 40	d°	Ma vigne (P. Dupont)	d°	
XC	Paul WEIL	L'indicateur du chemin de fer (P. Weil)	Piano: J. Fragerolle	33024
XC	d°	Une plume au vent (P. Weil)	d°	
XC 39	Jacques DUTAL	Elle se maquille	Orch. musette	33025
XC 38	d°	La danse devant le buffet		
XC	Reine LORIN	La brouette (Edmond Rostand)		33026
XC	d°	Chanson des p'tits bons enfants (A. Le Braz)		
XC 45	René HERENT	Le jouet	Guttinguer	33027
XC 47	d°	Une maisonnette toute blanche	d°	
XC 52	Emile ROUSSEAU	L'archange d'or	d°	33028
XC 53	d°	Brisons nos chaînes !	d°	
XC 54	Louis LYNEL	Ma Normandie	d°	33029
XC 55	d°	Fanchette	d°	
XC 56	d°	La boîte de Chine (Yann Nibor)	d°	33030
XC 57	d°	Chanson paimpolaise	d°	
XC 58	d°	Tout doucement	d°	33031
XC 59	d°	Les mamans (Delmet/Botrel)	d°	
XC 64	HERENT/ DUTAL	Les gendarmes à pied	d°	33032
XC 65	d°	Ballade des agents	d°	
XC 66	René HERENT	Le semeur	d°	33033
XC 67	d°	Va danser	d°	
	Georges MARTIN	Les grands oiseaux		33034
	d°	Le vrai bonheur		
	Henri COLAS	Restez aux champs		33035
	d°	Patronne d'Arvor		
	André CHENAL	L'anglais énigmatique		33036
	d°	L'agrandissement		
XC 70	Adrienne GALLON	Mon père m'a donné un mari	Guttinguer	33037
XC 71	d°	Margoton va-t-à-l'iau	d°	
XC 72	d°	En revenant des noces	d°	33038
XC 73	d°	Qu'il est doux d'aimer	d°	
XC	LANGLOIS	Le vin de France	d°	33039
XC	d°	Chanson du laboureur	d°	
XC	Georges MARTIN	La chanson des heures	d°	33040
XC	d°	Les marches des vieilles églises	d°	
XC 81	Adrienne GALLON	Le bois (Xanrof) (Extr. de "Bébé qui chante")	d°	33041
XC 80	d°	Le petit chat (d°)	d°	
XC 76	Emile ROUSSEAU	Aux pauvres	d°	33042
XC 75	d°	La voix des tombes	d°	
XC 88	Vincent HYSIPA	Les saisons (V. Hyspa)	Piano: J. Fragerolle	33043
XC 87	d°	Le toast du président	d°	
XC 85	René HERENT	L'habit d'min vieux grand-père (Desrousseaux)	Guttinguer	33044
XC 82	Renée VIALA	Le p'tit quinquin (Desrousseaux)	d°	à suivre...

En bavardant avec Pierre-Marcel Ondher

"Il est impossible qu'il n'existe pas de gens qui prennent quelque plaisir à ce qui m'en a tant donné"

Marcel Proust (Pastiches et Mélanges)

Parce qu'elle était surtout le fait d'artistes étrangers, nous avons négligé la musique de genre. Or, très diffusée en France par le disque et la radio dans l'entre-deux guerres, elle fait partie sinon de notre patrimoine, du moins de notre mémoire collective. Nous avons donc voulu rencontrer celui qui en est le spécialiste et le thuriféraire, Pierre-Marcel Ondher (1) lequel "eût le mérite d'en découvrir les caractéristiques, d'en délimiter les frontières, de classer les genres en différentes catégories et de révéler une pléiade de musiciens et d'orchestres" (Louis Hervy). Son nom nous est familier depuis si longtemps qu'il semble n'avoir plus d'âge... Or, plus jeune que Christian Plume, il n'est que de trois ans l'aîné de cet éternel adolescent de J.C. Averty. C'est le plus ancien homme de radio en activité avec Roland Dordhain, Claude Dufresne et José Arthur... C'est en effet le jeudi 28.11.46 à 8h15 que débute, sur le Programme Parisien, sa première émission "Touches et Claviers" (Il avait 21 ans!). Nous aurons l'occasion de revenir sur la carrière radiophonique de Pierre-Marcel Ondher, dont la plus célèbre émission: "Florilège de la musique de genre" fut diffusée sur Paris-Inter de 1950 à 1959.

Il est, au fond d'une cour du 12ème arrondissement, derrière l'hôpital St-Antoine, un ancien et vaste atelier familial de menuiserie transformé en une invraisemblable discothèque-musée. Le long des murs, jusqu'au plafond, des étagères garnies de milliers de 78t. A terre, des piles de disques, de journaux, de revues ne laissent que d'étroits passages pour la circulation. C'est là que, tel un rat dans son fromage, vit seul Pierre-Marcel Ondher, qui nous reçoit avec sa gentillesse proverbiale.

Nous le pressons de questions : ne sommes-nous pas, tous autant que nous sommes, des fossiles accrochés à des formes musicales disparues avec les sociétés qui les sous-tendaient ? Mais alors comment comprendre la permanence d'anciennes musiques ? Car on continue de chanter des blues, de jouer du jazz Nouvelle-Orléans, de danser valse, tangos et rocks... La musique de genre peut-elle toucher, intéresser les nouvelles générations plus éprises de rythmes brutaux que de subtilités harmoniques et de douceurs mélodiques ?

-- Mais on n'a pas le droit d'étouffer tout un pan de notre culture ! s'indigne P.M.Ondher. Car il s'agit d'un véritable génocide artistique. On accuse la musique de genre d'être "ringarde" et, plus grave, d'être "germanique", pour ne pas dire plus... On oublie que beaucoup de ceux qui la composaient ou la jouaient étaient des juifs et qu'ils furent les premiers à être persécutés...

-- Pouvez-vous définir ce qu'est la musique de genre ?

-- La musique de genre, ou plutôt récréative, est à mi-chemin entre le classique et les variétés. Elle puise ses origines dans certains folklores d'Europe centrale (Autriche, Allemagne, Hongrie). Les Allemands l'appelaient "Unterhaltungsmusik" c'est-à-dire musique de distraction. On peut la classer en 12 catégories différentes: Orchestres viennois, de genre (Dajos Bela, Marek Weber), de salon (Von Geczy), tziganes, bals champêtres, fanfares, ensembles humoristiques (Spike Jones), airs régionaux, instruments de fantaisie (Cithare, orgue de cinéma, harmonica, guitare hawaïenne) etc...

-- En somme, la musique récréative côtoie la musique folklorique, symphonique et même le jazz. Certaines de ces catégories semblent pourtant plus vivantes aujourd'hui que d'autres ...

-- Il est certain que les orchestres de genre et les orchestres parodiques sont en régression...

-- Où en est la diffusion de cette musique aujourd'hui ?

-- Après huit années d'éclipse totale, Radio-Bleue a été la seule radio, en 1992, à admettre la musique de divertissement. J'avais une émission hebdomadaire le dimanche. Mais, depuis 1996, on assiste à un decrescendo... Il n'y a plus d'espoir. L'instrumental et l'orchestral sont ignorés en France... Pourquoi ne créerait-on pas une radio dédiée uniquement à la musique de divertissement ?

-- Il faudrait surtout que les stations reviennent au mélange des genres, tel qu'on le pratiquait jadis. Mais certains de nos lecteurs ignorent peut-être que vous avez participé activement aux très intéressantes rééditions réalisées par I.L.D. (2)... Ils peuvent également, s'ils le jugent bon, protester auprès de la direction de Radio-France (116 Av. du Président Kennedy, 75786 Paris Cedex 16)...

G. ROIG

(1) Ondher est un pseudonyme constitué des premières syllabes du mot "Ondes" et de "Hervy" (son véritable patronyme).

(2) I.L.D. 37 rue de la Belle Feuille 92100 Boulogne. (Tél. 01.46.03.40.68) a édité : Orch. Dobbri, Robert Renard (n° 642163), Grand Orchestre Bohémien (n° 642133), Dajos Bela (n° 642147), Marek Weber (n° 642156), Barnabas Von Geczy (n° 642157), Catalogue sur demande.

DRANEM ECRIVAIN

Bien que prenant la chose "à la blague", Dranem s'est souvent piqué d'écrire (N° 8 page 19). Gilbert Humbert a retrouvé plusieurs textes, tel "L'obsession des planches" (La Musique pour tous, 15.03.1906). Lors de sa première revue "Vous permettez ?" (Moulin de la Chanson, 22.08.29), Dranem tient à rappeler qu'il a déjà écrit "L'école des cambrioleurs", "L'homme d'équipe", "Rosoline" et "Truc, Roi des policiers". Dans un ouvrage rarissime de 32 pages, illustré de 17 photos, intitulé "Voyage aux Dolomites et aux Lacs Italiens" (que son propre fils, M. Francis O'Neill, nous a déclaré ne pas connaître), Dranem décrit un voyage effectué à bord d'une automobile Zedel en compagnie de son ami Dominique Lamberjack, concessionnaire de cette marque franco-suisse. On y retrouve le style parlé si caractéristique de Dranem. Nous en reproduisons ci-dessous le prologue...

Prologue

Ca nous est venu comme ça un matin, pendant que nous chassions l'ours blanc sur les bords du lac d'Enghien avec des fusils à pierre. Dominique Lamberjack me dit à brûle-pourpoint (même que mon pourpoint n'est plus mettable, tellement il lui en a mis un coup):

- Si qu'on irait voir les Dolomites pendant les vacances ?

- Très peu, mon petit ! Moi, je n'aime pas les sauvages. Et puis je les ai déjà vus au Jardin d'Acclimatation. Ils ont des anneaux dans le nez et des plumes dans le... enfin de l'autre côté. Et puis ils ont l'air méchant...

- Qui ça ?

- Eh bien, les Dolomites, parbleu !

- Mais non, voyons Armand, tu confonds: les Dolomites, c'est un patelin, par là, dans le Tyrol, avec des montagnes, des forêts et des lacs plein la chambre...

- Alors, ça vaut le jus ?

- Ca le vaut !

- Sale veau toi-même, eh! bouffi... Enfin ça va! Allons aux Dolomites. Ma bagnole est prête. Le temps de changer de godasses et je suis à toi.

- Mais, mon vieux, un voyage comme celui-là, il faut le préparer un peu... il faut étudier les cartes, visiter la voiture, réunir les bagages... Et puis, as-tu déjà monté quinze pour cent pendant dix kilomètres ?

- Quinze purs-sang pendant des kilomètres ? T'occupe pas: j'ai fait mon service dans les hussards. Mais, dis-donc, je croyais qu'on y allait en auto ?

- Mais oui, naturellement. Enfin tu n'as pas le vertige ? Et tu as de bons pneus ?

- J'ai des Machinstock.

- Des MacIntosh, parfait !... nous allons voir tout ça et nous partirons demain matin de bonne heure.

Ah! mon petit, ce boulot pour préparer une balade aux Dolomites! Les cartes d'abord... Un bon automobiliste doit avoir beaucoup de cartes. Moi, j'en ai des douzaines, et des plans, et des guides comme s'il en pleuvait ! Seulement je trouve ça inutile: ça fait du poids dans la voiture et puis l'on y comprend rien: toutes ces lignes rouges, tous ces petits ronds avec des noms, ça se ressemble. Merci, je n'en prends pas: très peu de ronds pour moi...

Bon! la voiture maintenant ! Dominique ne me lâche pas la jambe. Il me recommande tout à la fois: veiller à ce qu'il y ait de la graisse dans le carburateur, voir si le gicleur du différentiel n'est pas bouché, huiler la courroie du ventilateur, verser du talc dans les cylindres, faire le plein d'essence, et le plein d'eau et le plein d'huile...

- A la gare, eh! plein de soupe...

Moi, ça m'affole, ces trucs-là! Voilà que je verse de l'essence dans le radiateur...

Et puis ça n'est pas tout: voilà encore des copains qui s'amènent et me donnent des conseils.. Fernand Bidault m'explique comment on tire sur la corde de la soupape pour les descentes.

- Mais je sais tout ça ! Au bout du quai, les ballots !...

DRANEM AUTOMOBILISTE

"Dranem, revenant de Juan-les Pins, conduisait sa propre automobile dans Paris. Comme il passait place Valhubert, il ne vit pas déboucher d'une rue un camion hippomobile. Le choc se produisit: devant le capot de l'auto de Dranem, le cheval était à terre et saignait d'une jambe. Le créateur d'opérettes célèbres s'excusa et la figure du charretier s'illumina d'un large sourire...Pouvait-il lui en vouloir d'avoir un peu abimé la jambe du cheval...qui, du reste, ne mourra pas ?

Les Coulisses (N° 11, Septembre 1927)

LE CINÉMA CHANTANT FRANÇAIS (1929-1939) (Suite)

Collaboration: Pierre Cuvelier, Jean Michelet
Documentation additionnelle: Raymond Chirat

<u>GARCONNE (La)</u>	(Jean de Limur. 21.02.36)		
<u>Quand même</u>			
<u>Edith Piaf</u>	Pol 524186	(24.03.36)	
<u>La vie est un feu de paille</u>			
<u>Suzy Solidor</u>	non enreg.		
<u>Embrassez-vous</u>	non enreg.		
<u>Note:</u> Selon le critique de la revue Cinégraph, ce film "flatte les bas instincts des femmes, qui n'ont déjà que trop de penchants à courir les aventures..."			
<u>GARDEZ LE SOURIRE</u>	(Paul Féjos/R.Sti. 25.10.33)		
<u>Gardez le sourire</u>			
<u>Deprince</u>	Id 12529	(12.33)	
<u>Novelty Dance</u>	Pat PA 53	(12.33)	
<u>Note:</u> Chantée par Annabella (doublée) dans le film.			
<u>Quand on n'est plus seul</u>	non enreg.		
<u>GARNISON AMOUREUSE (La)</u>	(De Vaucorbeil. 23.03.34)		
<u>C'est peu de chose</u>			
<u>Colette Fleury</u>	Sef 6047	(03.34)	
<u>E. Griff</u>	Parl 85875	(03.34)	
<u>A. Carrara</u>	Pol 512111	(18.09.34)	
<u>Note:</u> Interprétée par Betty Stockfeld (doublée) dans le film.			
<u>C'est la mienne</u>			
<u>A. Carrara</u>	Pol 512111	(18.09.34)	
<u>Note:</u> Interprétée par Fernandel, Raymond Cordy et Pierre Brasseur.			
<u>GAY DIVORCEE (Voir LA JOYEUSE DIVORCEE)</u>			
<u>GEORGES ET GEORGETTE (Viktor Und Viktoria)</u>	(R. Schunzel/R. LeBon 03.34)		
<u>Sans me comprendre</u>			
<u>Meg Lemonnier</u>	Pol 522872	(12.33)	
<u>Deva Dassy</u>	Cr 5764	(12.33)	
<u>Marcel Veran</u>	EB 3546	(04.34)	
<u>Anonyme</u>	Phono 1088	()	
<u>Ah! partons tous les deux</u>			
<u>Deva Dassy</u>	Cr 5764	(12.33)	
<u>Anonyme</u>	Phono 1088	()	
<u>Note:</u> Interprétée par Meg Lemonnier et Carette.			
<u>Un jour à votre porte</u>			
<u>Meg Lemonnier</u>	Pol 522872	(12.33)	
<u>Zieuter un' femme</u>			
<u>Paulette Dubost/Carette</u>	non enreg.		
<u>GIGOLETTE</u>	(Yvan Noë. 1936)		
<u>Tout change dans la vie</u>			
<u>Frehel</u>	Col DF 2065	(11.12.36)	
<u>Je t'aime tant...si tu savais</u>	non enreg.		
<u>GILGI JEUNE FILLE MODERNE</u>	(Johannes Meyer. 31.10.33)		
<u>Le premier faux-pas</u>			
<u>E. Rousseau</u>	Cr 5723	(12.33)	
<u>L'instant propice</u>			
<u>E. Rousseau</u>	Cr 5723	(12.33)	
<u>Note:</u> Interprétées par Brigitte Helm dans le film.(Doublage Michèle Alfa ?)			
<u>GIRL DANCE</u>	(
<u>Les charmes de Paris</u>			

<u>Castio Arena's</u>	EB 3207	(10.32)	
<u>Anonyme</u>	Dorémi B 1154	()	
<u>GISELE AND PARTNER (C.M)</u>	(Max de Rieux. 1932)		
<u>Comme une vraie jeune fille</u>			
<u>Davia</u>	De F 40240	(05.32)	
<u>Note:</u> Une chanson est également interprétée par Simone Cerdan dans le film.			
<u>GITANES</u>	(J. de Baroncelli. 1932)		
<u>La gitane</u>	non enreg.		
<u>GLU (La)</u>	(Jean Choux. 1937)		
<u>On l'appelle la glu</u>			
<u>Marjal</u>	Id 13497	(12.37)	
<u>Le coeur qui roulait</u>			
<u>Marjal</u>	Id 13497	(12.37)	
<u>GOING PLACES (Le cavalier errant)</u>	(Ray Enright. 27.06.39)		
<u>Jeepers Creepers</u>			
<u>Quintette du H.C.F</u>	De F 7027	(21.03.39)	
<u>Emile Carrara</u>	Pat PA 2006	(17.06.41)	
<u>E. Prud'homme</u>	Od 281.472	(03.41)	
<u>Jean Lutèce</u>	Pol 524712	(6.12.41)	
<u>Note:</u> Interprétée par Louis Armstrong. Ce thème est un classique du jazz.			
<u>GOING TO TOWN (Je veux être une lady)</u>	(Alexander Hall. 1935)		
<u>Je veux être une lady (Now I'm a Lady)</u>			
<u>John Ellsworth</u>	Ult AP 1535	(08.35)	
<u>Note:</u> Interprétée par Maé West.			
<u>GO INTO YOUR DANCE (Voir ENTREZ DANS LA DANSE)</u>			
<u>GOLD DIGGERS OF BROADWAY (Voir CHERCHEUSES D'OR)</u>			
<u>GONDOLIER DE BROADWAY (Le)(Broadway Gondolier)(L. Bacon. 1935)</u>			
<u>Une rose aux cheveux (Rose in her Hair)</u>			
<u>La Palma</u>	Pat PA 1141	(8.03.37)	
<u>Cham Bernardi</u>	Cham 2010	(10.36)	
<u>Peyronnin</u>	Id 13323	(03.37)	
<u>Le tendre gondolier</u>			
<u>J. Bernardi</u>	Cham 2010	(10.36)	
<u>Note:</u> Interprétées par Dick Powell dans le film.			
<u>GONZAGUE OU L'ACCORDEUR (C.M) (Jean Grémillon. 1933)</u>			
<u>C'était la vie en rose</u>	non enreg.		
<u>GOSSE AUX MILLIONS (Le) (Voir KID MILLIONS)</u>			
<u>GOUALEUSE (La)</u>	(Fernand Rivers. 28.10.38)		
<u>Le bonheur est entré dans mon coeur</u>			
<u>Lys Gauty</u>	Col DF 2454	(18.10.38)	
<u>Lucienne Delyle</u>	Col DF 2529	(20.12.38)	
<u>Rose Avril</u>	Id 13811, PRN 1409	(04.39)	
<u>L. Ferrari (Stephano)</u>	Atout 4294	(7.12.38)	
<u>E. Prud'homme</u>	Od 279.524	(12.38)	
<u>Mus. Victor</u>	Col DF 2529	(20.12.38)	
<u>Dis-moi pourquoi</u>			
<u>Lys Gauty</u>	Col DF 2454	(18.10.38)	
<u>Mus. Victor</u>	Col DF 2529	(20.12.38)	
<u>Orch. Montparnasse</u>	Od 279.540	(12.38)	
<u>GRAINS DE BEAUTE</u>	(P.Caron/L. Perret .03.32)		
<u>A Santa-Lucia</u>			
<u>Vagabonds Mélomanes</u>	Cr 5310	(03.32)	

Guy Berry	Parl 85328	(04.32)
Vaissade/René Juyn	Fran 1015, Mag 518	(04.32)
<u>La musique et la danse et la nuit</u>		
Roger Tréville	Sal 3112	(04.32)
Vagabonds-Mélobanes	Cr 5310	(03.32)
Guy Berry	Parl 85328	(04.32)
René Juyn	Per 3663	(02.33)
Vaissade/René Juyn	Mag 518, Fran 1013	()
<u>Je prends tout du bon côté</u>		
Roger Tréville	Sal 3112	(04.32)
Note: Ce film ne doit pas être confondu avec "Le grain de beauté", interprété par Lilian Harvey (Sortie: 17.04.29)		
<u>GRAND BLUFF (Le)</u> (Maurice Champreux. 09.33)		
<u>Chantons les mots d'amour</u>		
Florelle	Pol 522730	(19.09.33)
Robert Trognée	Ult AP 1053	(06.33)
Note: Interprétée par José Noguero et Florelle.		
<u>Les filles de Panama</u>		
Joyeux Montparnos	Sal 3330	(05.33)
Marcel Groffe	Cr 4014	()
Note: Chantée par Lolita Benavente.		
<u>La rousse m'adore</u>		
José Noguero	non enreg.	
<u>GRAND JEU (Le)</u> (J. Feyder. 05.34)		
<u>J' suis pas comme elle</u>		
Lyne Clevers	non enreg.	
<u>Printemps enivre-moi (?)</u>		
Marie Bell	non enreg.	
Note: Marie Bell est doublée par Claude Marcy.		
<u>GRAND REFRAIN (Le)</u> (Yves Mirande. 7.10.36)		
<u>Le grand refrain</u>		
Vagabonds Mélobanes	Cr 6242	(10.36)
Pesenti	Pol 524241	(16.10.36)
Mus. Perfectaphone	Per 4065	(12.36)
<u>Pourvu que vous m'aimiez</u>		
Jeanne Aubert	Col DF 2013	(2.10.36)
Vagabonds Mélobanes	Cr 6242	(10.36)
<u>J'ai quelqu'un dans mon coeur</u>		
Jeanne Aubert	Col DF 2013	(2.10.36)
Pesenti	Pol 524241	(16.10.36)
Note: Présence des Comedian Harmonists dans ce film.		
<u>GRAND ZIEGFELD (Le)</u> (The Great Ziegfield)(R.Z. Leonard. 1.09.36)		
<u>You (Never Looked So Beautiful)</u>		
Mus. Peyronnin	Id 13202	(10.36)
Jean, Jac et Jo	Pat PA 1052	(28.10.36)
<u>A Pretty Girl is Like a Melody</u>		
André Ekyan	Swing 194	(22.03.40)
Note: cette composition, devenue un "standard" de jazz, a été très fréquemment enregistrée, sans aucune référence au film.		
<u>GRANDE ILLUSION (La)</u> (Jean Renoir. 4.06.37)		
(Dans ce film Jean Gabin écoute un disque dans lequel Frehel chante "Frou-Frou", et Carette interprète "Si tu veux, Marguerite".)		
<u>GRANDE MARE (La)</u> (The Big Pond) (Henley/Bataille 19.07.30)		
<u>(Vous êtes mon) nouveau bonheur</u> (You Brought a New Kind of Love to Me)		
Maurice Chevalier	Gr K 5942	(10.04.30)
Fred Gouin	Od 166.347	(09.30)

Prioret	Pol 521790	(10.30)
Max Rogé	Pat X 3874	(09.30)
Jeffry's Jazz	Pat X 8779	(09.30)
Vaissade	Id 20005	(09.30)
F. Gardoni	Pat X 9947	(09.30)
Alexander	Broa 2115 (), Col DF 200	(7.10.30)
Barthelemo	Ino 2153	(05.30)
Jean Doré	Heb CX 20008	()
A. Carrara	Aer 15031	()
Kictey	All sans n°, Mag S 28 ()	()
Charles Richard	Col DF 146	(11.07.30)
<u>Linin' in the Sunlight, lovin' in the Moonlight</u> (la vie est belle)		
Maurice Chevalier	Gr K 5942	(4.04.30)
Vaissade	Id 20005	(09.30)
Mombosse	Parl 80698	(05.30)
A. Carrara	Aer 15044	()
Ferrero	Sal 2069	(10.30)
<u>Venise chérie</u>		
<u>Mia cara</u> (My Dear) non enreg.		
<u>GRANDE MURAILLE (La)</u> (The Bitter Tea of General Yen)(F. Capra. 1934)		
<u>Tendrement...doucelement</u>		
Jean Lumière	Od 166.770	(03.34)
Marjal	Cr 5780 (03.34), EB 3550, Eld L 1030	(04.34)
<u>GRANDE SOCIETE (La)</u> (High Society Blues)(David Butler. 1930)		
<u>Tout petit</u> (Eleanor)		
Gabrielle Galland	Gr K 6042	(09.30)
Marjal	Parl 80804	(01.31)
Carlo Yanni	Parl 80879	(04.31)
Mad Rainvyl	De F 2185	()
Mireille	Col D 19201	(01.29)
<u>Mieux qu'un mot d'amour</u> (Honeysuckle Rose)		
Gabrielle Galland	Gr K 6042	(09.30)
Charles Richard	Col DF 247	(9.10.30)
Reda Caire	Pol 521798	(11.30)
Nicolas Amato	De F 2091	()
Berthe Delny	Id 20030	(10.30)
Gesky	Parl 80438	(12.30)
Fred Gouin	Od 166.377	(11.30)
Adrien Lamy	Ult AP 210	(11.30)
Note: Chanson également attribuée, sur les étiquettes, à la revue du Casino de Paris "Paris qui remue" (26.09.30)		
<u>Tout ça c'est pour vous</u> (High Society Blues) non enreg.		
<u>Comme dans un roman d'amour</u> (Just Like in a Story Book) non enreg.		
<u>GRANDE VIE (La)</u> (C.M) (H. Diamant-Berger. 1935)		
<u>Enfin, homme du monde</u> non enreg.		
<u>J'ai confiance en mon Etienne</u> non enreg.		
<u>GRANDS (Les)</u> (Gandera/Bibal 1.09.36)		
<u>On peut tout faire en dansant</u>		
Orch. Manara	Cr 6280	(02.37)
<u>J'ai besoin d'un peu d'amour</u> non enreg.		
<u>Pour un seul mot de tendresse</u> non enreg.		
Note: Interprétées par Régine Poncet		
<u>GRELUCHON DELICAT (Le)</u> (Jean Choux. 25.09.34)		
<u>Amanda</u>		
Castio Arena's	EB 3843	(01.35)
<u>Pauvre coeur</u>		
Germaine Lix	non enreg.	(à suivre...)

QUI ÉTAIENT-ILS ? QUE SONT-ILS DEVENUS ?

MISMARGUETT, ou la poussière d'une étoile...

Dans son ouvrage *"MISTINGUETT, la Reine du Music-Hall"* (Ed. du Rocher, 1995) Martin PÉNET avait déjà consacré plusieurs passages à cette artiste hors norme. Des éléments nouveaux nous permettent aujourd'hui d'en savoir un peu plus sur sa singulière carrière...

L'histoire du spectacle est jalonnée d'anecdotes et de phénomènes que le temps se charge d'effacer pour ne retenir que l'essentiel. Certaines carrières curieuses méritent pourtant de sortir de l'oubli. C'est le cas pour Marion Delorme, connue de quelques initiés sous le nom de Mismarguett.

Si, d'aventure, vous êtes tombé sur un disque d'elle dans une pile de 78 tours, peut-être vous êtes-vous laissé prendre au piège, persuadé d'acheter une rareté de Mistinguett... Consolerez-vous, les disques de Mismarguett sont beaucoup plus rares que ceux de son inspiratrice !

Jusqu'à présent, son état-civil nous est inconnu. Son nom apparaît pour la première fois en février 1921, dans une critique de Paul Achard, de Paris-Midi, à propos d'un spectacle de l'Olympia: *"Mismarguett arrive, vêtue en chiffonnière... la scène ne se raconte pas... les vulgarités y abondent."* Le ton est donné. Il ne changera guère durant près de quinze ans.

En janvier 1923, se fondant sur une ressemblance physique assez douteuse, elle ira jusqu'à écrire à la vedette du Casino de Paris pour lui demander l'autorisation de se baptiser "Sosie de Mistinguett". Une fin de non recevoir ne l'arrêtera pas dans ses élans. N'en faisant qu'à sa tête elle cherchera délibérément à créer la confusion dans l'esprit du public. Le nom, le choix du répertoire et les attitudes de scène, tout lui sera bon pour récolter quelques miettes de succès.

Début novembre 1923, avant de s'embarquer pour une grande tournée aux États-Unis, Mistinguett charge son avocat de signifier à l'ex-Marion Delorme une interdiction formelle de prendre désormais le titre de "Sosie de Mistinguett" sans présager d'éventuelles représailles. Profitant de l'aubaine, Mismarguett se fait pourtant engager au Casino de Paris par Léon Volterra dans la revue "On dit ça" dont la vedette est Jane Marnac. Gustave Fréjaville écrit, peu après la première (24.11.23): *"Nous avons retrouvé Mistinguett dans l'imitation hallucinante qu'en fait une artiste nommée au programme Mismarguett, qui est longuement acclamée tous les soirs par le public."*

Furieuse, mais loin de Paris, Mistinguett hésite à intenter un procès à son imitatrice pour contrefaçon artistique. Les journaux, en janvier 1924, s'en font largement l'écho: *"Les juges vont être bien embarrassés. Il y a, c'est certain, un genre Mistinguett... Mais où commence et où finit le genre Mistinguett ? Cette étoile est-elle bien certaine de l'avoir fondé de toutes pièces et de ne rien devoir à toutes celles qui l'ont précédé dans la carrière ? En vérité, une contrefaçon artistique est juridiquement fort difficile à établir..."* (Léo Marchès, in *Le Petit Bleu* du 9.01.24). Le 1er février, le *Ruy Blas* publie les photos des deux artistes avec une légende: *"Laquelle est la vraie ?"*

Rassurée par cette publicité déguisée, qui permet de tenir le public parisien en haleine, la vedette se ravise et opte pour la conciliation. Le 31 janvier, elle écrit de New-York à son fidèle secrétaire resté à Paris: *"Je voudrais bien que tu dises à Léon de balancer sa Mismargarine. Ici, tout le monde m'en parle et me dit que c'est immonde et que ça n'a aucun succès. Je lui ai écrit pour lui demander cela, j'espère qu'il l'aura fait. Sinon, dis-lui de le faire vite, ce sera une marque d'amitié pour moi."* Mais il est bien difficile de contrôler la situation à plus de 6.000 km de distance !

De retour en France en juillet 1924, Mistinguett prépare sa grande rentrée au Casino de Paris. Mais, dès septembre, Mismarguett, revenue d'une tournée de Bruxelles, refait parler d'elle. Cette fois, cela ressemble fort à de la provocation, à un *"crime de lèse-Mistinguett"* (Paul Achard, *Paris-Midi*). Depuis le 19 septembre, le concert Concordia affiche "MISMARGUETT le double hallucinant de MISTINGUETT, avec son danseur, dans le sketch du Casino de Paris." Le soir même, au beau milieu du spectacle, Mistinguett en fureur se présente au contrôle avec plusieurs témoins, exigeant du directeur, sous peine de poursuites, qu'il raye son nom de l'affiche. Car il ne s'agit plus d'une caricature de plus ou moins bon goût, mais d'un véritable plagiat. L'emploi de son nom discrédite sa réputation et risque d'induire en erreur le public non averti. René Bizet déplore dans *Candide*: *"C'est une assez triste réalisation. Triste parce que cette jeune femme a certainement un talent qui lui permettrait de ne pas tout devoir à son physique, triste aussi parce qu'on voit trop la distance qui la sépare de son modèle"*, et il termine ainsi: *"...Ne soyez pas la Mistinguett du pauvre ou du Landerneau. Vous n'avez rien à y gagner."*

L'affaire, qui remplira le carnet des écotiers, fera une excellente publicité gratuite pour le concert du Fg Saint-Martin. Dix jours après l'altercation, il affiche: *"La plus stupéfiante imitation*

MISMARGUETT poursuivie par MISTINGUETT, Sketch joué par elle-même." Le plus intéressant de l'affaire, c'est qu'elle met en relief la consécration définitive de la vedette. Elle a créé un genre qu'il est devenu possible d'imiter. La présence de Mismarguett sert aussi à mieux définir ce genre, à lui donner une valeur, aussi bien pour le style que pour la notoriété de Mistinguett.

En novembre 1924, Mismarguett est à l'affiche de l'Olympia dans la revue "C'est Paris". En janvier 1925 elle apparaît à la Cigale, avec le danseur Harry Gardner dans le sketch "Sa frangine ?" qui emprunte à la fois à "Mon homme" et à "J'en ai marre". Tout y est: l'héroïne vêtue en chiffonnière, le bec de gaz, le chien, l'apache... En février, son sketch est accueilli par l'Alhambra comme grande attraction. Cette fois, Paul Achard s'en émeut: *"Sur la foi de l'affiche, qui est la copie de celle de Mistinguett par Gesmar (...) les spectateurs alléchés s'attendent à voir une étoile empanachée qui leur rappellera les fastes du Casino de Paris (...) Derrière moi, un allemand haut en couleur et le nez chargé de lunettes, a résumé la situation en disant "Das ist ein ersatz!"* Legrand-Chabrier enfonce le clou: *"Mismarguett n'est que parce que Mistinguett est. Cela devrait me semble-t-il lui donner quelque retenue (...) En toute imitation, il y a de la reconnaissance et de l'hommage envers le type qui la suggère, sinon l'imitateur n'a plus conscience de ce qui constitue son talent. Sans doute Mismarguett a-t-elle tout ce qu'il faut pour être une désopilante Mistinguett... en y mettant du tact."*

En fin d'année, après un passage au Zénith, rue Maite-Brun, Mismarguett (dite "de la Cigale") poussera même le culot jusqu'à enregistrer quelques disques chez Corona (n° 555), Opéra (n° 949 et 955), deux petites marques de disques à saphir de très mauvaise qualité, qui permettent d'entendre de véritables charges de Mistinguett, dont elle accentue le côté traînant de la voix, transformant son ton gouailleux en pure vulgarité. Parmi les titres enregistrés: "La belote", "Mon bus'ness", "La parisienne" ("Kalamazou"), "Oh! Mademoiselle" (avec Rollin) et "Si tu vois ma tante". En mars de la même année, elle avait déjà gravé, en acoustique, plusieurs faces chez Columbia, la célèbre marque anglaise qui venait de s'implanter en France et cherchait à se constituer un catalogue "La belote", "C'est pour ça", "C'est pas l'argent qui fait le bonheur" (D 6185 et 6186). Du vivant de Miss, d'autres avaient enregistré ses titres sans susciter le même malaise, car elles les interprétaient à leur façon, avec leur talent personnel: Emma Liébel, Mad Rainvyl, Maggy Fred. Toutes ont d'ailleurs vendu plus d'exemplaires que Mismarguett, preuve que l'imitation ne paie pas...

En novembre 1925, Mismarguett passe aux Folies-Belleville. L'année suivante elle fait partie de la tournée Cidale avec la revue "Ca c'est gentil" qui la conduira en Suisse et en Afrique du Nord (elle est au Palais de Cristal de Marseille en décembre 1926). On la retrouve en juillet 1927 à Concordia dans "Cassoulette", revue-opérette en 12 tableaux. Elle passe à la Fauvette (décembre 1927) et, à partir du 18.08.28, au Concert Mayol dans "La volupté de Paris", dans le sketch "La Dubobard", réplique parodique du tableau consacré à La Dubarry, que Mistinguett jouait depuis deux mois au Moulin-Rouge dans "Paris qui tourne". Les *Coulisses*, daté du 22.06.28, ajoute: *"Entrant en scène, elle a offert à Mistinguett, présente dans la salle, une gerbe de roses et lui a serré la main."*

Elle pousse ensuite la provocation jusqu'à jouer le rôle de Mistinguett dans la féerie en 3 actes et 18 tableaux de Sacha Guitry "Charles Lindbergh" montée au Théâtre du Châtelet à partir du 29.11.28.

Présente à l'Olympia de Bordeaux en octobre 1929, puis à Boul-var-dia en janvier 1930, elle apparaît du 12 au 16 juin 1931 au Casino Saint-Martin. Elle danse "C'est sa java" avec son partenaire masculin Maximino et sa chienne Mimosa. Une annonce dans un annuaire d'artistes de 1935 confirme cet autre aspect de sa prestation scénique: *"Mismarguett et Dany Campton, Chants et danses modernes, 17 rue Francoeur à Paris"*(1). Mais la veine scandaleuse finit par s'épuiser. Faute d'avoir su se diversifier, Mismarguett finit par creuser la tombe de sa propre légende et son nom se fait plus rare sur les affiches parisiennes. Elle tentera pourtant de revenir en 1935 en plusieurs occasions: le 31 janvier, elle est au cinéma Gallia-Palace de Bordeaux, le 2 mars elle participe à un gala au bénéfice de la fondation Lyjo (Le vestiaire du spectacle), puis, le 16 mars, accompagnée d'une partenaire féminine nommée J. Caret, au gala de bienfaisance de la T.C.R.P (ancêtre de la R.A.T.P.). En août elle se produit à Vernon, dans l'Eure, avec Mad Rainvyl. Elle est alors membre du Conseil du Foyer des Artistes, oeuvre sise au 31 rue de l'Echiquier. Malgré ce titre honorifique, et bien qu'elle figure toujours comme artiste dans l'annuaire de 1939, la trace de Mismarguett disparaît dans les oubliettes de l'histoire du spectacle. Elle l'aura pourtant marquée comme un phénomène unique, réussissant à fonder toute sa carrière sur la gloire d'une autre...

Martin PÉNET et Gérard ROIG
(Collaboration Adrien ECHÉ)

(1) On connaît plusieurs domiciles parisiens de Mismarguett, entre 1923 et 1939: 10 bd de Strasbourg (10°), 54 rue Perrier à Montrouge, 6 rue de Trétagne (18°), et 27 rue Francoeur (18°).

DU COTE DES REEDITIONS

- ◆ **JACQUES HELIAN ET SON ORCHESTRE (1945-1946) (Music Memoria)**
L'immédiat après-guerre est une période faste pour les orchestres français de variétés. A la radio, chaque jour, se produisent en direct plusieurs orchestres: Jean Faustin, Michel Emer, Noël Chiboust, Fred Adison, Cariven, René Cloërec, Ralph Carcel, Ray Ventura etc... Le nouvel orchestre de Jacques Hélian est, chaque dimanche, sur le Programme Parisien de 12h30 à 13h15, à une heure de grande écoute, tout en assurant d'autres émissions comme "Le Cirque à Paris". Le succès de l'orchestre est énorme et justifié. Aujourd'hui encore, ses "fans" sont nombreux. Ils devraient être ravis car la plupart de ces enregistrements "Polka d'amour", "Tiré par les cheveux", "Chica! Chica!", "Rêve d'un soir", "Madeleine" etc... n'avaient encore jamais été réédités. (Réf. 7243 8 44005 2)
- ◆ **MICHEL ROGER (1945-1947) (M.C. Productions)**
Après la guerre, mais à la radio seulement, il était le chanteur de l'orchestre Jacques Hélian. Ils interprètent ensemble "A Venise la belle" dans le film de Maurice Cloche "Coeur de coq", sorti le 26.03.47. Mais c'est Jean Faustin qui accompagne la version reproduite ici. On reste étonné de la carrière excessivement brève et discrète de ce chanteur qui lança pourtant de nombreux succès dont on se souvient encore: "Feu follet", "Djimbo Djimbo" etc... (Réf. JBCD 324)
- ◆ **ANDRE PASDOC (1935-1954) (M.C. Productions)**
Ce remarquable interprète était injustement considéré par Dominique Sordet en 1936 comme "un ersatz assez réussi de M. Tino Rossi". Nous eûmes l'occasion de correspondre avec lui au printemps de 1982. Il nous déclarait alors ne posséder que quatre de ses disques et n'avoir conservé aucune documentation "persuadé que j'étais de ne plus intéresser personne...". Cet homme sensible et cultivé eût été heureux de cette réédition car jusqu'ici, il faut bien le dire, il n'intéressa les rééditeurs qu'à cause de quelques faces accompagnées par Django Reinhardt... (Réf. JBCD 323)
- ◆ **NITA BERGER (M.C. Productions) (1)**
Elle fait partie de ces nombreux artistes qui se révélèrent pendant la guerre (preuve que la vie artistique était alors plus active qu'on ne l'imagine). Avec Lina Margy, Emile Prud'homme, Yves Montand, Marianne Michel, Lily Fayol, Patrice et Mario, Michel Roger, Pierre Malar etc... elle appartient à la prestigieuse "écurie" Odéon. La plupart des titres de ce CD furent de grands succès et pourtant sa carrière fut éphémère. Regrettons, au passage, le manque de rigueur de la datation. Ainsi, "Beau soir de Vienne" et "Lily Marlène" datent de mars 1942 et non de 1946. (Réf. JBCD 322)
(1) M.C. Productions B.P. 19, 78110 Le Vésinet.
- ◆ **INTEGRALE DJANGO REINHARDT. Vol. 4. 1935-1936 (Fremaux & Associés)**
"L'intégrale du plus grand génie de la guitare du 20^e siècle" se poursuit donc avec des documents rares (Le Micro de la Redoute, avec Jean Tranchant) ou extraordinaires, tels ces disques souples gravés par Jean Sablon en son domicile parisien le 29.02.36 sur un appareil Soubitez (1). On y entend Django jouer... "La jambe en bois", et sa jeune femme fredonner et rire... (Réf. FA 304)
(1) Le Soubitez avait été présenté au Salon de la TSF du 5 au 15.09.35 avec ce slogan: "Le premier Radio-Phono- Enregistreur combiné vendu dans le monde entier"...
- ◆ **Anthologie JEAN COCTEAU (Fremaux & Associés)**
Le mot "poète" est l'un de ceux qui reviennent le plus souvent dans la bouche et sous la plume de Jean Cocteau. C'est avant tout ce qu'il voulait être, car la poésie baigne son oeuvre multiforme. Dans cette anthologie figurent les disques très rares réalisés à partir de 1929 en 78t pour Columbia, BAM, Gramophone, Ultraphone, puis en microsillon, ainsi que des inédits.
"Jean Cocteau ne faisant jamais rien de banal, ses chansons parlées sont assez spéciales. C'est étrange, étonnamment poétique, sans qu'on puisse définir en quoi. C'est inanalysable..." (Claude Antony. La Semaine Radiophonique, 15.02.48). Autre raretés: Edith Piaf dans "Le bel indifférent" (1953), des poèmes dits par Marianne Oswald, Suzy Solidor, des musiques jouées au piano par Georges Auric et Francis Poulenc. Le fait que Cocteau utilisa un petit ensemble de jazz dans ses premiers disques n'est sans doute pas étranger à l'admiration que lui porte J.C. Averty qui, dans les années 70, monta pour la télévision plusieurs de ses oeuvres, dont "Les mariés de la tour Eiffel". On en trouvera une version, enregistrée en 1955, avec Jacques Charon et Jean Le Poulain.
Jean Cocteau possédait également un don remarquable pour les formules. Qu'on se rappelle: "La tour Eiffel: une girafe en dentelles", "Pierre Blanchard: Un regard d'aigle dans une tête de moineau", "Le jazz: un désordre maîtrisé"... (Réf. FA 064)

A PROPOS DE...

- **MISTINGUETT, LA REINE DU MUSIC-HALL**
"...Cette très célèbre artiste, dont les jambes et la mimique sur scène font encore merveille et qu'une voix de fausset range au phonographe parmi les volatiles qui sauvèrent le Capitole..." (André Coeuroy. Le Phonographe. Ed. Kra, 06.29)
- **CLAIRE FRANCONNAY ET L'ART DE L'IMITATION (N° 19 page 13)**
René Renot nous rappelle l'existence d'un document INA enregistré le 6 mars 1947 lors de la première émission de Jean Nohain "Une heure ensemble". On y entend Christian Genty imiter Jouvét, Charles Boyer et Jules Berry (en présence, d'ailleurs, de ce dernier). Ce document a été souvent diffusé par France-Inter.
Nous avons, pour notre part, trouvé un disque 78t (Pacific 1889) gravé en 1952 par Claude Larry imitant Jean Tissier, Michel Simon, Jouvét, Carette et Von Stroheim.
Par ailleurs, en février 48, se produisait l'imitatrice Lucienne Marnay, dont nous ignorons tout. Le critique de "La Semaine Radiophonique" la jugeait "médiocre".
- **LA LECTURE LASER DES DISQUES 78 TOURS (N° 18 page 22)**
Notre ami Jean Ritzenthaler (Phonothèque Nationale Suisse) publie dans le n° 6 de son bulletin "Capitolium" (1), la description schématique détaillée du lecteur optique de disques 78t dont la partie électronique est, nous dit-il, "beaucoup plus compliquée que la section optique..."
(1) Capitolium: Contacter Jean Ritzenthaler, 26 route de Meyrin CH-1202 Genève (Suisse).
- **QU'EST-CE QUE L'I.N.A (N° 19 page 21)**
"Nous demandons qu'une loi astreigne les stations de radio, officielles et privées, les éditeurs de disques et les éditeurs de films, au dépôt légal, en deux exemplaires, de leurs enregistrements... Nous sommes certains que cette suggestion ne manquera pas d'intéresser M. Jean Zay, notre jeune et brillant ministre de l'Education Nationale..." (Paul Dermée. Mon Programme, n° 272 du 3.04.37)
"C'est Jean Antoine, fervent propagandiste de l'enregistrement qui, l'un des premiers, eût l'idée de constituer à Radio-Cité une discothèque... L'occupation a fait disparaître ces précieuses collections, comme celles du Poste Parisien. Quant à celles que la radio d'Etat s'était enfin décidée à constituer de 1936 à 1940, elles n'ont pas survécu aux déménagements successifs de Montpellier, de Marseille et de Vichy et il a fallu, à la Libération, partir de zéro..."
(Alex Surchamp. La Semaine Radiophonique, n° 17 du 25.04.48)
- **LES DISQUES PUBLICITAIRES EN 78t (N° 3 à 15)**
Un de nos plus jeunes lecteurs, Franck Moren, collectionneur déjà chevronné, nous a présenté un curieux 78t de Georges Milton, enregistré au début des années 30 sur disque S.E.S (Société d'Enregistrement-Sonore 9, rue de Ponthieu, Paris). Sur les deux faces de ce disque (étiquette verte, sans indication) Milton interprète ce qui semble être une publicité... pour un béret à son nom. Il chante en effet: "Quand on veut être bien coiffé, on fait comme Bouboule, on se met un petit béret sur la boule, mais attention, faut un béret Milton...". Etonnant, non ?
- **A LA RECHERCHE DES RADIOS PERDUES**
Nous demandons à nos lecteurs les plus âgés, ou aux membres de leur famille, de bien vouloir nous communiquer tout souvenir précis (générique etc...) se rapportant aux émissions suivantes qui furent diffusées pendant la saison 1935-1936 :
Programme Parisien: "La demi-heure d'humour" (Max Régner), "Le tour du monde de Simone" (Louis Merlin), "La demi-heure pour les petits" et "La demi-heure de la jeune fille de France" (Jaboune), "En correctionnelle" (Pauline carton, Milly Mathis), "Mireille chez ses amis", "Suivez le guide" (Marguerite Moreno, Claude Dauphin), "Sous la lampe" (Mady Berry et Pierre Larquey).
Radio-Paris: Les émissions de Bilboquet (Sketch et guignol), diffusées le dimanche.
Luxembourg: "L'heure des dames et des demoiselles".
Paris P.T.T.: "Les vieux succès français" (A. Danerty)
Radio-Cité: "Le crochet radiophonique" (présenté par Saint-Granier.)

LA PAROLE EST AUX DISCOGRAPHES

Disco JEAN LUMIERE

N° 18 page 7: Le curieux disque Odéon 281.035 assemble des enregistrements de mai 1936 et...mai 1931. Selon Iwan Frésart, il existerait un autre couplage, d'ailleurs plus logique :

KI 7564-1 Nos vieux pommiers
KI 7565-1 C'est une petite étoile

Ce dernier titre a été réédité sur plusieurs microsillons en France comme en Belgique (voir p.15)

N° 19 pages 5 et 6: Le titre "Tu ne connais pas mon amour" (OLA 3055) est catalogué Gramo K 8365 (et non K 8504). Merci à Jean Jourdan qui a relevé l'erreur...

Les disques Pacific sont préfixés VE (et non VF). Rappelons la signification des différents préfixes utilisés par cette firme: MC= Musette Club de France, VE= Vedettes de la Chanson, PJ= Pacific Junior, JF= Jazz Français, PI= Pages Immortelles.

Avec les mots les plus fréquemment utilisés dans les titres des chansons de Jean Lumière (amour, aimer= 37 fois, Chanson, chanter= 16 fois etc...) on peut composer le titre suivant: "Je rêve de chanter un tango d'amour dans la nuit"...

Disco ROSE AVRIL (N° 10 page 11)

Idéal 13811 : "Le bonheur est entré dans mon coeur" est matricé AN 3084. Cette face a également été éditée sur Parnasse 1409.

Disco VALIES (N° 19 page 28)

Aux quelques éléments discographiques fournis précédemment, il faut ajouter les deux disques Edison-Bell Radio F120 et F134 enregistrés par Valies fin 1928, lors de l'installation de cette marque en France (elle n'avait jusque là qu'un concessionnaire). Il interprète en particulier "Jeannine" (I Dream of Lilac Time) du film "Ciel de gloire", qu'il créa au théâtre des Champs-Élysées lors du gala des Ailes Brisées (info Adrien Eche). Valies fut, avec José Delaquerrière et Jean Sorbier le premier chanteur français à enregistrer pour Edison-Bell, firme dont nous publierons l'histoire.

VERS UNE DISCOGRAPHIE DE JEAN RAPHAEL

Ce délicieux chanteur nous favorise de son amitié. Nous publierons prochainement sa discographie. Aucun souci pour sa biographie, Jean Raphaël ayant publié l'an passé un livre, abondamment illustré, racontant sa vie, qui ne fut pas un tapis de roses. Certes, ça n'est pas du Marguerite Duras (Jean Raphaël écrit comme il parle...) mais c'est truculent et constamment drôle, bourré d'anecdotes sur le milieu de la chanson et de l'accordéon. Ainsi, lors d'une tournée, cet épisode au cours duquel Georges Ulmer et lui gardèrent la porte des W.C., dans lesquels Jean Nohain s'était enfermé pour faire une petite sieste... Jo Privat, Prud'homme, Gardoni, Jo Bouillon, Pasdoc, Pierre Hiégl, Mendizabal, Madeleine Caron (de l'Opéra), le Chanteur sans Nom, Marcel Cerdan, apparaissent au fil des pages.

Vous pouvez commander cet ouvrage, qui vous sera dédié, contre la somme de 80f + 20F de frais d'envoi, directement à l'auteur :

Jean RAPHAEL, 3 rue Carnot 51700 DORMANS.

LE GRAND PRIX DU DISQUE 1932 (fondation Candide)

Réuni le 8.04.33 au restaurant Drouant, le jury: G. Charpentier, Louis Lumière, Colette, Louis Jouvot (remplaçant J. Copeau), M. Ravel, D. Sordet, E. Vuillermoz, M. Yvain, attribua les prix suivants:

Chansons	
"Mon amant ce sera toi" (Op. "Mon amant"), par Mlle Brédy	(Parlophone 85737)
"Couchés dans le foin", par Pills et Tabet	(Columbia DF 871)
"La fiancée du pirate" (de "l'opéra de quat'sous") par Lys Gauty	(Columbia DF 873)
Diction, théâtre	
"Marius" (Marcel Pagnol), par Raimu, Fresnay, Charpin	(Columbia BF 5 et BF 6)
"Andromaque" ("Hélas! de quels effets") par Mme Julia Bartet	(Gramo DB 4829)
Chant	
Othello (Verdi), par Germaine Martinelli	(Polydor 561064 et 566112)
L'enfance du Christ (Berlioz), par Jean Planel	(Pathé X 93102)
Instrument & Orchestre	
Concerto en ré mineur (Bach), par Menuhin et Enesco	(Gramo DB 1718 et 1719)
Concerto pour piano et orch. (Ravel), par Marguerite Long	(Col LFX 257 à 259)

CONTACTS - ANNONCES

L'association "Les amis d'Henri Duvernois" recherche les disques 78t Parlophone 52.080 et 52.081 qu'il enregistra avec Gaby Morlay, ainsi que tous documents ou témoignages.

Laurent FRANCOIS
13 rue de Marseille
75010 PARIS

Vient de paraître:

Jules JOUY "Le Poète chourineur"
(1855-1897)

Choix de 170 textes (320 pages)
Disponible contre chèque de 140F
(Port compris) à :

Patrick BIAU
BP 01
81600 SENOULLAC

Qui peut m'aider à retracer les débuts de Bourvil par: copies d'enregistrements, revues, émissions de radio, programmes etc...

Gérard FRAS
"Le Caillly"
12 rue de la Paix
76250 DEVILLE-LES-ROUEN

Agée de 87 ans et ne pouvant me déplacer, je remercie ceux et celles qui pourraient me fournir copies ou informations sur les CD disponibles de Lina Dachary, Henri Legay, Mado Robin etc..

Mme Lucienne DETE
2 Impasse Dugué
55000 SILMONT

Un siècle de chansons françaises

Volume I (1929 - 1939)

Volume II (1939 - 1949)

Chaque recueil comprend 300 chansons. Chaque titre est transcrit avec la ligne mélodique, les paroles et les accords chiffrés. Préface de J.C. Averty

Prix unitaire: 250 F + 22F (Port)
CDM Servidoc
Marit 86130 DISSAY

Echange petits formats années 50, et recherche également tous articles sur André Claveau et Yvette Giraud:

Josiane LECLERC
13 rue Ramon Luli
66000 PERPIGNAN

MOULIN DE LA CHANSON

43, boulevard de Clichy. — Trudaine 69-67

Le tour de chant présenté par Monique Bert et Gabriel Marrot avec Doumel, Miss Hayward, Joé Alex et Simone Myrine, Henri Dumont, le dessinateur Pol Rab.

LA REVUE DU MOULIN, deux actes de Paul Briquet et Henri Dumont. Musique de A. Sab, J. Bos et Zimmermann, avec les chansonniers et Germaine Charley, Renée Delny, Germaine Dery, Marthe Harel, Monique Bert, Raymonde Dalia, Le Vigan, Maurice Poggi, Max Suiram.

Tous les soirs, à 21 heures

LE SAM
PHONOGRAPHE
ELECTRIQUE

SANS TOUS
comparaison renseignements
pour ses qualités la Société An.
ET SON PRIX MELODIAN
1 rue Madame. PARIS (près St Germain d. Près)

BOBINO - GEORGES ULMER

dans le succès du rire: "ON A VOLE UNE ETOILE"
Tous les jours à 21 h. (sf vend.) - Matinées: lundi, samedi, dim. à 15 h.
Le spectacle sera retransmis aujourd'hui dim. à 15 h. 10 par Paris-Inter